

TRAVAILLER EN GRÈCE ANCIENNE AUX ÉPOQUES ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE
(VIII^e-IV^e s. av. J.-C.)

Éléonore FAVIER¹ et Ségolène MAUDET²

La question couvre la Grèce aux époques archaïque et classique, en incluant le monde colonial : bien que ne portant pas strictement sur de l'histoire politique ou événementielle, il reste indispensable de maîtriser la chronologie de cette période. Les candidats devront également être attentifs à la dimension géographique du sujet, qui couvre aussi bien la Grèce égéenne que l'Asie Mineure, la mer Noire ou le monde grec d'Occident : on recommande la consultation d'atlas pour se familiariser avec ces espaces, en prêtant une attention particulière à des cartes de géographie physique pour comprendre les caractéristiques de ces espaces pour des activités comme l'agriculture, l'élevage ou les navigations maritimes. Pour certains aspects plus thématiques, comme la vie religieuse, l'histoire des femmes/du genre ou l'histoire culturelle, nous renvoyons aux sections concernées : nous indiquerons quelques références générales au début de chaque section.

La formulation de la question, "travailler", invite à placer au centre de la réflexion l'expérience concrète des travailleurs, à l'échelle des individus, tout en la replaçant dans les structures sociales et juridiques qui structurent cette expérience du travail. Le regard antique sur le travail que nous connaissons est surtout celui des auteurs antiques, avec une influence nette de la vision négative des philosophes du IV^e siècle sur le travail manuel, comme Platon. Tout en interrogeant ces représentations antiques, la question invite également à nuancer cette vision péjorative en intégrant d'autres types de sources, notamment les sources épigraphiques, qui donnent accès à la réalité de l'organisation du travail, des contrats ou des comptes de chantier, mais aussi aux correspondances privées sur plomb des commerçants : les sources archéologiques donnent accès aux activités au niveau des travailleurs, en incluant les outils et les techniques, tout en permettant de réfléchir à l'organisation spatiale de ces activités de travail à plusieurs échelles, de l'atelier à l'espace de la cité. C'est la prise en compte de l'ensemble de ces sources et une approche transdisciplinaire qui a permis d'importants renouvellements ces dernières décennies, en revalorisant le rôle du travail et des travailleurs dans les sociétés grecques.

Cette question entre en résonance sur plusieurs aspects avec la question au programme en 2007-2008, "Économies et sociétés en Grèce antique (478-88 av. J.-C.)" [désormais abrégée "Économies et sociétés"], avec une nuance importante : celle-ci portait en effet un regard plus surplombant, centré sur une histoire économique des cités grecques : croissance, fixation des prix, finances, dépenses. Pour cette nouvelle question, le regard se place davantage au niveau des acteurs individuels, même si les structures sociales et politiques restent centrales. Les politiques économiques des cités grecques ne seront abordées qu'en tant qu'elles touchent au travail et aux travailleurs (voir Partie 9, *La polis* et le travail). Cela témoigne du renouvellement important des études en histoire économique et sociale grecque des dernières décennies. L'économie antique a longtemps été pensée au prisme du modèle primitiviste de M. Finley, qui avait justement souligné l'importance des structures sociales et juridiques, des statuts, dans la société grecque. L'absence d'une rationalité économique antique, l'importance de l'esclavage et des considérations politiques auraient conduit à des économies dont le but était

¹ Éléonore FAVIER, membre scientifique de l'École française d'Athènes

² Ségolène MAUDET, maîtresse de conférences à l'université du Mans, laboratoire CRéAAH (UMR 6566).

l'autosuffisance, avec une place mineure accordée aux échanges et aux innovations. Cette vision a depuis été largement nuancée, notamment pour les époques classique et hellénistique, ce dont témoignait la bibliographie de la question "Économies et sociétés" (Nicolas Tran, «Écrire l'histoire des économies antiques : la controverse entre "primitivisme" et "modernisme", et son dépassement», dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 13-28) Cette nouvelle question sur "Travailler en Grèce ancienne" va permettre de déplacer le regard vers d'autres aspects, espaces et périodes qui ont connu de profonds renouvellements. En effet, au-delà de la thématique déjà évoquée, la chronologie intègre pour la première fois l'époque archaïque dans une question d'histoire économique et sociale, de même que l'ensemble du monde grec de ces époques, et pas seulement la Grèce égéenne. La question de 2012 sur "Les diasporas grecques du Déroit de Gibraltar à l'Indus (VIII^e s. av. J.-C. - fin du III^e s. av. J.-C.)" donne d'ailleurs un certain nombre de références sur l'ensemble du monde grec aux époques archaïque et classique, notamment sur les fondations coloniales et les mobilités individuelles.

L'époque archaïque est souvent laissée de côté dans les études d'histoire économique, alors que les recherches ont montré combien la vision traditionnelle d'une économie alors peu développée et fermée était fautive. Cette question est ainsi l'occasion de redonner à ces siècles toute leur place et de nuancer l'idée souvent répandue d'une émergence soudaine à l'époque classique d'un certain nombre de phénomènes (esclavage, monétisation, etc.).

Par ailleurs, l'intitulé de la question laisse ouverte la possibilité d'utiliser des sources dans le dernier tiers du IV^e siècle, même après le début de l'époque hellénistique traditionnellement retenu par les historiens (338, bataille de Chéronée ; 336, mort de Philippe II ou 323, mort d'Alexandre le Grand). Il faut donc intégrer les problématiques de l'évolution des institutions civiques sous domination macédonienne, mais en restant dans les espaces déjà étudiés : nous ne prenons donc pas en compte ici l'Égypte ou les nouveaux espaces asiatiques.

Enfin, nous attirons l'attention des candidats sur la nécessité d'historiciser la question, sans reprendre pour autant les inflexions traditionnelles liées aux événements politiques ou militaires. La formulation attire l'attention sur les activités et les acteurs du travail, sur l'expérience concrète des travailleurs, mais tous ces phénomènes connaissent de profonds changements au cours des époques archaïque et classique, auxquels il faudra être attentif, en replaçant notamment ces activités dans leur contexte politique. Le VI^e siècle apparaît ainsi comme un moment d'évolutions importantes, même s'il y a ici en partie un effet de sources, qui deviennent plus nombreuses. Le IV^e siècle voit s'amorcer de nouveaux changements qui se développent dans les siècles suivants. L'évolution est bien sûr différente selon que l'on observe les techniques, l'occupation des espaces ou les lois et réglementations de la cité. Un très bon exemple de traitement chronologique de la question se trouve d'ailleurs dans le manuel **ZURBACH Julien, *Travailler en Grèce antique aux époques archaïque et classique (VIII^e-IV^e siècles av. n. è.)*, Paris, Ellipses, 2025.**

Nous avons fait le choix d'un plan thématique pour rendre plus claire la dimension concrète de la question : activités, acteurs, espaces, mais nous avons veillé à donner des éléments de chronologie à l'intérieur de chaque section, de même que des références bibliographiques sur l'ensemble du monde grec, même si la richesse des sources athéniennes entraîne souvent un athénocentrisme de certaines études.

1. INSTRUMENTS DE TRAVAIL

1.1. Manuels et ouvrages généraux

Concernant le monde grec archaïque et classique, nous conseillons de commencer par les manuels D'ERCOLE Maria Cecilia. ZURBACH Julien et LE GUEN-POLLET Brigitte (dir.), *Naissance de la Grèce : de Minos à Solon : 3200 à 510 avant notre ère*, Paris, Belin, 2019 et GRANDJEAN Catherine (dir.), BOUYSSOU Gerbert-Silvestre, CHANKOWSKI Véronique, JACQUEMIN Anne, PILLOT, William, *La Grèce classique : d'Hérodote à Aristote : 510-336 avant notre ère*, Paris, Belin, 2022. On complètera avec le récent PROST, Francis, ROUBINEAU Jean-Michel, et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2024.

Pour une bonne introduction sur l'aspect économique, voir également RUZÉ Françoise, AMOURETTI Marie-Claire avec la collaboration de JOCKEY, Philippe, *Le monde grec antique*, Vanves : Hachette supérieure, 2017 (chapitre 5 sur "Vivre en Grèce au Ve siècle" et le chapitre XV sur l'économie des cités grecques dans DAMEI Aurélie *Le monde grec : de Minos à Alexandre (1700-323 av. J.-C.) : cours complet, méthodologie, atlas en couleurs*, Malakoff, Armand Colin, 2025 (en ligne). Également ROUBINEAU Jean-Manuel, *Les cités grecques : VI^e-II^e siècle avant J.-C. : essai d'histoire sociale*, Paris, Presses universitaires de France, 2015

Parmi les volumes de la Nouvelle Clio, les étudiants peuvent consulter avec profit les volumes sur l'époque classique : BRIANT Pierre, LÉVÊQUE Pierre, BRÛLÉ Pierre, DESCAT Raymond et MACTOUX Marie-Madeleine, *Le monde grec aux temps classiques I. Le V^e siècle*, Paris : Presses universitaires de France, 1995, et BRÛLÉ Pierre, DESCAT Raymond et alii, *Le monde grec aux temps classiques II. Le IV^e siècle*, Paris : Presses universitaires de France, 2004. Dans chaque volume, un chapitre très utile sur la vie économique a été rédigé par Raymond Descat, avec une excellente problématisation des enjeux principaux et une attention aux activités (p. 295-352 dans le tome I, p. 353-411 dans le tome II).

Sur l'époque archaïque, plus spécifiquement, on consultera, outre le volume de Maria Cecilia D'Ercole et Julien Zurbach déjà cité : SCHEID-TISSINIER Evelyne, *L'homme grec aux origines de la cité, 900-700 av. J.-C.*, Paris : Armand Colin, 1999 (notamment le chapitre 5 p. 108-118) ; MURRAY Oswyn, *La Grèce à l'époque archaïque*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 1995 (un peu daté mais d'excellentes synthèses). Sur le monde colonial grec et la dimension méditerranéenne de l'histoire grecque, voir D'ERCOLE Maria Cecilia, *Histoires méditerranéennes : aspects de la colonisation grecque de l'Occident à la mer Noire (VIII^e-IV^e siècles av. J.-C.)*, Paris : Errance, 2012 ainsi que GRAS Michel, *La Méditerranée archaïque*, Paris : Armand Colin, 1995.

Concernant les grandes collections en langue étrangère, on consultera en particulier la *Cambridge Ancient History* seconde édition : CAH2 III/3 : BOARDMAN John, et HAMMOND Nicholas G. L. (dir.), *The expansion of the Greek World, Eighth to Sixth Century B.C.*, Cambridge, 1982 : chapitre "Economic and social conditions in the Greek world" par STARR, Chester p. 417-441 avec une intéressante réflexion sur les évolutions ; CAH2 VI : LEWIS David, BOARDMAN John, HORNBLOWER Simon, et al., *The Fourth Century B.C.*, Cambridge : Cambridge University Press, 1994. Dans SETTIS Salvatore (dir.), *I Greci. Storia, cultura, arte, società. II/2 Definizione*, Einaudi, Rome, 1997 : GALLO Luigi, « Lo sfruttamento delle risorse », p. 423-452 avec une synthèse sur l'agriculture, illustrée et qui renvoie aux sources antiques.

Sur l'histoire économique de la Grèce archaïque et classique, plusieurs synthèses seront très utiles pour les candidats : les deux volumes indispensables de BRESSON Alain *L'économie*

de la Grèce des cités (fin VIe-Ier siècle a.C.). (2 volumes), Paris, A. Colin, 2007-2008, avec la mise à jour dans la version anglaise BRESSON Alain, *The Making of the Ancient Greek Economy. Institutions, markets, and growth in the city-state*, trad. anglaise St. Rendall, Princeton-Oxford, Princeton University Press, 2016. On consultera également SCHEIDEL Walter, MORRIS Ian et SALLER Richard P. (dir.), *The Cambridge economic history of the Greco-Roman world*, Cambridge University Press, 2007 et VAN WEES, Hans, "The Economy", dans RAAFLAUB Kurt A., VAN WEES Hans (dir.), *A companion to archaic Greece*, Chichester : Malden (Mass.), 2009, p. 444-467, qui propose une mise à jour bienvenue sur une économie archaïque dynamique, ainsi que VON REDEN Sitta (dir.), *The Cambridge Companion to the Ancient Greek Economy*, Cambridge, 2022.

Pour une recension bibliographique, *L'Année philologique. Bibliographie critique et analytique de l'Antiquité gréco-latine* (annuel depuis 1924) est toujours utile, désormais en ligne.

1.2. Dictionnaires, atlas et outils bibliographiques

Parmi les dictionnaires, on consultera en priorité LECLANT Jean (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, 2005, mais aussi la référence CANCIK Hubert, SCHNEIDER Helmuth (dir.), *Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike*, I-XVI, 1996-2003 (traduction anglaise Brill's New Pauly, 20 volumes, Leyde, 2002-2010), ainsi que QUEYREL Anne, QUEYREL François, *Lexique d'histoire et de civilisation grecques*, Ellipses, 1996 et THUILLIER, Jean-Paul JOCKEY, Philippe, SÈVE Michel, WOLFF Étienne, *Dictionnaire de l'Antiquité grecque et romaine*, Hachette Supérieur, 2002.

Concernant les atlas, deux parutions récentes seront très utiles : BOISSIÈRE Aurélie, GRANDJEAN Catherine et VIRLOUVÉY Catherine, *Atlas de la Méditerranée ancienne*, Paris : Belin, 2025 et MARTINEZ-SÈVE Laurianne, RICHER Nicolas, *Grand Atlas de l'Antiquité grecque classique et hellénistique*, Paris : Autrement, 2019, à compléter avec RICHER Nicolas et LEVASSEUR Claire, *Atlas de la Grèce classique : V^e-IV^e siècle av. J.-C., l'âge d'or d'une civilisation fondatrice*, Paris, Éditions Autrement, 2021 et les deux atlas de référence en langue étrangère. TALBERT Richard J. A. (dir.), *Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton-Oxford : Princeton University press, 2000 et WITTKE Anne-Maria, OLSHAUSEN Eckart, et SZYDLAK Richard (dir.), *Historischer Atlas der antiken Welt*, Supplément 3 à la Neue Pauly, Stuttgart : J.B. Metzler 2007 et la version anglaise Brill's New Pauly, *Historical Atlas of the Ancient World*, Leyde 2010.

2. LES SOURCES ET LEUR CRITIQUE

Pour une première approche des sources littéraires et épigraphiques pertinentes, nous renvoyons à AUSTIN Michel, VIDAL-NAQUET Pierre, *Économies et sociétés en Grèce ancienne*, Paris : Armand Colin, 1996. Si la synthèse générale est aujourd'hui en partie dépassée, la sélection des textes et les commentaires sont très utiles.

Pour les sources iconographiques et archéologiques, outre les très utiles commentaires dans les publications récentes comme les manuels Belin déjà cités ou PROST, Francis, ROUBINEAU Jean-Michel, et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au V^e siècle*, les candidats consulteront avec profit COLIN-BOUFFIER Sophie, GRIESHEIMER Marc (dir.), *Le commentaire de documents figuratifs. La Méditerranée antique*, Editions du Temps, 2000.

2.1. Sources de la tradition manuscrite (dites littéraires)

La plupart des auteurs mentionnés sont publiés en version bilingue dans la "Collection des Universités de France" aux Belles Lettres, souvent surnommée "collection Budé" (l'association

Guillaume Budé parraine cette collection). Plusieurs traductions sans texte grec original sont accessibles dans d'autres éditions. Pour une introduction aux auteurs grecs et aux problématiques spécifiques aux sources littéraires transmises par la tradition, voir BASLEZ Marie-Françoise, *Les sources littéraires de l'histoire grecque*, Paris, Armand Colin, 2003 (accessible en ligne via les portails de la plupart des BU), à compléter par SAÏD Suzanne, TRÉDÉ Monique, LE BOULLUEC Alain, *Histoire de la littérature grecque*, PUF, 2004 et CANFORA Luciano, *Histoire de la littérature grecque d'Homère à Aristote*, Paris : Desjonquières, 2015 (première édition 1995) (en ligne).

Les auteurs les plus importants pour aborder la question sont, pour l'époque archaïque, Homère et Hésiode, puis pour l'époque classique Xénophon, les philosophes Platon et Aristote, les auteurs de comédie Aristophane et Ménandre, enfin les orateurs attiques. Nous donnons également quelques références sur d'autres auteurs comme des poètes archaïques, Hérodote ou Thucydide, car ils contiennent parfois des informations plus ponctuelles.

Pour les textes homériques, l'édition de référence de l'*Illiade* est celle de la CUF avec la traduction de Paul Mazon. Pour l'*Odyssée*, l'édition de référence de la CUF par Victor Bérard n'est pas toujours facile à utiliser, du fait des choix forts pris par Bérard : les étudiants pourront également utiliser la traduction de Philippe Jaccottet. Sur l'utilisation des poèmes homériques par les historiens, on peut consulter SAÏD Suzanne, *Homère et « l'Odyssée »*, Paris, Belin, 2010 ; CARLIER Pierre, *Homère*, Paris, le Grand livre du mois, 1999 et la synthèse de RAAFLAUB Kurt A., "Homeric Society", MORRIS Ian et POWELL Barry B., (dir.), *A New Companion to Homer*, Leyde : Brill, 1997, p. 624-648.

Concernant Hésiode, outre l'édition CUF, on peut consulter la riche édition Hesiod. *Works and Days, edited with prolegomena and commentary by M.L. West*, Oxford, 1978. Sur le contexte historique d'écriture, voir MILLETT Paul, "Hesiod and his World", *Proceedings of the Cambridge Philological Society* 30, 1984, pp. 84-115, et EDWARDS Anthony T., *Hesiod's Ascra*, Berkeley, 2004. Un article très utile sur l'usage par l'historien de ces deux ensembles de textes est celui de ULF Christoph, "The World of Homer and Hesiod", dans RAAFLAUB Kurt A., et VAN WEES Hans (dir.), *A Companion to Archaic Greece*, Chichester : Blackwell Wiley, 2009, p. 81-99.

Plusieurs autres auteurs archaïques, dont les œuvres ne sont connues que par fragments, sont utiles pour cette question : Solon, bien sûr, mais aussi Théognis de Mégare ou Archiloque de Thasos. Solon, homme politique athénien majeur du VI^e siècle, est l'auteur de lois et de poèmes, dont les textes sont principalement connus par la *Vie de Solon* de Plutarque et la *Constitution des Athéniens* (II, 1-3) d'Aristote. L'édition de référence de WEST Martin Litchfield, *Iambi et elegi graeci ante Alexandrum cantati*, Oxford, 1971 (difficilement accessible, avec commentaires en latin). L'étude de référence sur les textes de loi est celle de RUSCHENBUSCH Eberhard, *Solōnos Nomoi: die Fragmente des solonischen Gesetzeswerkes mit einer Text-und Überlieferungsgeschichte*, Wiesbaden : F. Steiner, 1983. Un ouvrage récent est consacré à Solon : L'HOMME-WÉRY Louise-Marie, *Solon : poésie et politique*, Paris, L'Harmattan, 2024. Sur Théognis de Mégare, voir NAGY Gregory et FIGUEIRA Thomas J. (dir.), *Theognis of Megara : poetry and the « polis »*, Baltimore, 1985.

Sur les auteurs classiques, nous renvoyons à la bibliographie d'"Économies et sociétés" pour plus de détail. Les tragiques athéniens (Eschyle, Euripide, Sophocle) ne sont pas directement pertinents et ne sont donc pas mentionnés. Nous avons surtout développé ici ce qui concerne Xénophon, auteur essentiel pour cette question.

Sur Hérodote, on peut consulter les articles de BAKKER Egbert J., DE JONG Irene J. F. et VAN WEES Hans (dir.), *Brill's companion to Herodotus*, Leiden : Brill, 2002 ou ceux du volume DEROW Peter, PARKER Robert (dir.), *Herodotus and his World. Essays from a Conference in Memory of Georges Forrest*, Oxford : Oxford University Press, 2003.

Concernant Thucydide : BALOT Ryan K., FORSDYKE Sara et FOSTER Edith (dir.), *The Oxford handbook of Thucydides*, New York, NY, Oxford University Press, 2017, pour compléter la référence DE ROMILLY Jacqueline, *L'invention de l'histoire politique chez Thucydide*, Paris : Éditions rue d'Ulm, 2005. Sur un aspect précis lié à la question : HANSON Victor D., « Thucydides and the Desertion of Attic Slaves during the Decelion War », *Classical Antiquity*, 33 (2), 1992, p. 210-228.

Xénophon est une source fondamentale sur la question au programme. Son texte sur le fonctionnement économique d'un *oikos*, l'*Économique*, contient de nombreux passages sur l'organisation du travail domestique, entre autres. Sur l'*Économique* de Xénophon : POMEROY Sarah B., *Xenophon « Oeconomicus » : a social and historical commentary*, Oxford, Clarendon Press, 1994. Sur ce type de textes, les *logoi ekonomikoi*, voir DESCAT Raymond, « Aux origines de l'oikonomia grecque », *Quaderni Urbaniati di Cultura Classica* 28, 1988, p. 103-119. On complètera avec VAN GRONINGEN Bernhard A., *Le second livre de l'Économique*, Leyde : A. W. Stijthoff, 1933. On peut mentionner ici la *Constitution des Athéniens* longtemps attribuée à Xénophon, aujourd'hui considérée l'œuvre d'un Pseudo-Xénophon : *Pseudo-Xénophon, Constitution des Athéniens, texte établi et traduit par D. Lenfant*, Paris, 2017, avec une notice très utile, notamment sur la « valeur documentaire » de ce texte sur la société athénienne (p. LXXXI-LXXXIX). Le texte les *Poroi* (souvent traduit par « les Revenus ») traite des moyens pour la cité d'Athènes d'augmenter ses revenus après la fin de la deuxième ligue de Délos au IV^e siècle. On y trouve de nombreuses informations sur les activités économiques qui ont lieu dans la cité athénienne à l'époque, notamment sur les mines. Sur les *Poroi*, GAUTHIER Philippe, *Un commentaire historique des Poroi de Xénophon*, Genève, 1976 et du même auteur « Un programme de Xénophon dans les *Poroi* », *Revue de philologie*, 58, 1984, p. 182-199.

On trouve des considérations liées à la gestion de l'*oikos*, de la cité ou des artisans dans la *Politique* d'Aristote et la *République* de Platon, principalement. Pour de premières considérations sur la place de l'artisan dans ces écrits philosophiques, LÉVY Edmond, « La dénomination de l'artisan chez Platon et Aristote », *Ktèma*, 16, n° 1, 1991, p. 7-18. La bibliographie de la question « Économies et sociétés » donne un grand nombre de références sur Aristote et sa pensée économique : nous y renvoyons pour plus de détail, ainsi qu'à la section dédiée au travail dans la pensée grecque. Sur l'*Économique* du Pseudo-Aristote, on consultera surtout les deux premiers livres, avec l'introduction de Dauzat dans l'édition CUF 2003.

Les auteurs de comédies sont des sources précieuses sur la vie quotidienne à Athènes et sur des catégories de la population souvent absentes des sources : esclaves, femmes, étrangers. Sur Aristophane, pour une analyse de chaque pièce, on consultera MACDOWELL Douglas M., *Aristophanes and Athens*, Oxford : Oxford University Press, 1995 ainsi que EHRENBERG Victor, *The people of Aristophanes*, Oxford, 1951. Les pièces de Ménandre, plus tardives, sont également très utiles ici, voir MOSSÉ Claude, « La société athénienne à la fin du IV^e s. : le témoignage du théâtre de Ménandre », *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité*, 404, n° 1, 1989, p. 255-67 (en ligne).

Les orateurs attiques, comme Démosthène, Isée, Isocrate ou Lysias, ont prononcé des discours pour leur majorité au IV^e siècle, dans le cadre de procès civils ou dans un cadre politique. Ils sont des sources très utiles sur certaines catégories de la population, nous faisant connaître des individus et des situations concrètes : les banquiers (*Contre Timothée* et *Contre Stephanos* de Démosthène), les prostituées (*Contre Nééra* de Démosthène), le monde rural athénien (*Contre Calliclès*), les marchands et armateurs (*Contre Lacritos*, *Contre Apatourios* ou *Contre Zénothémis* de Démosthène), etc. Les commentaires de Louis Gernet dans les éditions des textes de Démosthène aux Belles Lettres sont particulièrement utiles. Voir également TODD Stephen, « Use and Abuse of the Attic Orators », *Greece and Rome* 27, 1990, p. 159-178 pour un usage prudent de ces textes.

Postérieure de plusieurs siècles aux événements, les *Vies des hommes illustres* de Plutarque sont une source précieuse sur Périclès et les travaux de l'Acropole, sur Solon, sur Démosthène.

2.2. Sources épigraphiques

Les sources épigraphiques sont particulièrement importantes et concernent le travail dans le monde grec, dans ses aspects juridiques mais aussi sociaux. Au-delà des contrats, des textes de loi ou des décrets honorifiques émis par la cité, on connaît également de nombreuses inscriptions privées, des signatures de potiers ou sculpteurs sur leurs œuvres ou sur des offrandes, mais aussi l'exceptionnel ensemble des lettres privées sur plomb récemment publiées. Pour se familiariser avec les enjeux documentaires et historiques des sources épigraphiques, les candidats peuvent commencer par BASLEZ Marie-Françoise (dir.), *Économies et sociétés, Grèce ancienne : 478-88*, Neuilly-sur-Seine, Atlande, 2007, p. 44-49, qui concerne cependant aussi les inscriptions hellénistiques.

D'utiles synthèses se trouvent également dans RÉMY Bernard, KAYSER François, *Initiation à l'épigraphie grecque et latine*, Paris : Ellipses, 1999, de même que dans BERARD François, FEISSEL Denis, LAUBRY Nicolas, PETITMENGIN Pierre, ROUSSET Denis, SEVE Michel, *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, 4e éd. entièrement refondue, Paris, Ed. Rue d'Ulm, 2010, qui couvre cependant une bibliographie très large (présentation commode des éditions de texte et des études fondées sur les sources épigraphiques, avec une présentation des éditions disponibles par région ou site). Il existe plusieurs recueils avec traduction française, notamment ceux de J. Pouilloux, avec mise à jour bibliographique par ROUGEMONT Georges, ROUSSET Denis, *Choix d'inscriptions grecques*, 2e édition, Paris, Les Belles Lettres, 2003 et Institut Fernand-Courby (éd.), *Nouveau choix d'inscriptions grecques*, 2e édition, Paris, Les Belles Lettres, 2005. Il existe également un recueil sans le texte grec mais commode : BERTRAND Jean-Marie, *Inscriptions historiques grecques*, Paris, Les Belles lettres, 1992.

Pour des recueils plus thématiques, on conseille notamment celui de VAN EFFENTERRE Henri, RUZÉ François, *Nomima. Recueil d'inscriptions politiques et juridiques de l'archaïsme grec*, I-II, Rome : École française de Rome, 1994-1995 (inscriptions qui portent sur l'accueil d'artisans ou de spécialistes étrangers dans certaines cités) (en ligne) ou BRUN Patrice, *Impérialisme et démocratie à Athènes : inscriptions de l'époque classique (c. 500-317 av. J.-C.)*, Paris, Armand Colin, 2005. L'article de BRUNET Michèle, ROUGEMONT Georges, ROUSSET Denis, « Les contrats agraires dans la Grèce antique. Bilan historiographique illustré par quatre exemples », *Histoire & Sociétés Rurales*, 9, n° 1, 1998, p. 211-245 (en ligne) propose une synthèse sur ce type d'inscriptions avec quatre documents commentés. Sur les inscriptions liées aux sanctuaires, voir les références dans la partie 6 Espaces : Les sanctuaires.

D'autres recueils sont également utiles : HELLMANN Marie-Christine, *Choix d'inscriptions architecturales grecques traduites et commentées*, Lyon : Maison de l'Orient méditerranéen, 1999 ; CHANDEZON Christophe, *L'élevage en Grèce (fin V^e - fin I^{er} s. a.C.)*, *L'apport des sources épigraphiques*, Pessac : Ausonius, 2003 ; MARCADÉ Jean, *Recueil des signatures de sculpteurs grecs*, Paris : E. de Boccard, 1953 (corpus principalement issu de Délos et de Delphes).

En anglais, les recueils de référence sont également précieux : OSBORNE Robin, RHODES Peter John, *Greek historical inscriptions, 478-404 BC*, Oxford, Oxford University Press, 2017 (qui remplace en grande partie MEIGGS Russel, LEWIS David, *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Fifth Century B.C.*, Oxford : Clarendon press, 1988)

et RHODES Peter, J., OSBORNE Robin, *Greek Historical Inscriptions 404-323 BC*, Oxford : Oxford University Press, 2003.

Enfin, on signale l'ouvrage récent de DANA Madalina, *La correspondance grecque privée sur plomb et sur tesson : corpus épigraphique et commentaire historique*, München, Allemagne, Verlag C. H. Beck, 2021, indispensable pour les textes sur plomb concernant des transactions commerciales.

Enfin, le *Bulletin épigraphique* paraît chaque année dans la *Revue des études grecques* : il recense toutes les publications en rapport avec l'épigraphie (en cours de numérisation et d'indexation pour 2002-2021).

2.3. Sources archéologiques et iconographiques

Nous conseillons aux candidats de commencer par le manuel SCHNAPP Alain (dir), *Histoire de l'art, Préhistoire et Antiquité, des origines de l'humanité au monde classique*, Paris : Flammarion, 2011 : très clair et complet, il présente la culture matérielle grecque d'un point de vue historique. Un autre ouvrage indispensable sur l'utilisation des sources archéologiques en histoire : ETIENNE Roland, MÜLLER Christel, PROST Francis, *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris : Ellipses, 2007 (nouvelle édition 2014).

Pour se familiariser avec les œuvres grecques, dans une perspective d'histoire de l'art, la collection L'Univers des Formes est un peu datée mais toujours utile, par exemple : CHARBONNEAUX Jean, MARTIN Roland, VILLARD François, *Grèce archaïque (640-480 avant J. -C.)*, Paris : Gallimard, 1968 ; *Grèce classique (480-330 avant J.-C.)*, Paris : Gallimard, 1969 (mise à jour 1986). On consultera également HOLTZMANN Bernard, PASQUIER, Alain, *L'art grec : histoire de l'art antique*, Paris, École du Louvre : RMN-Grand Palais, 2011 ; HOLTZMANN Bernard, *La sculpture grecque*, Paris : Le livre de poche, 2010 ; HELLMANN Marie-Christine, *L'architecture grecque*, Paris : Le livre de poche, 1998 ; pour aller plus loin, les volumes des éditions Picard, par exemple ceux de Claude Rolley sur la sculpture ou ceux sur l'architecture de M.C. Hellmann.

Concernant les vases grecs figurés, **l'outil de recherche de la base de données du Beazley Classical Art Center à Oxford** : <https://www.carc.ox.ac.uk> permet de faire des recherches iconographiques commodées (dans la liste des sujets proposés d'emblée, on trouve par exemple "Agriculture" et "Artisans", avec une riche bibliographie pour chaque objet recensé). **Sur leur fonction et l'analyse de ces images, avec l'apport indispensable des outils de l'anthropologie historique** : l'ouvrage collectif VILLANUEVA-PUIG Marie-Christine, LISSARRAGUE François, ROUILLARD, Pierre ROUVERET, Agnès (dir.), *Céramique et peinture grecques : modes d'emploi*, Paris : Documentation française, 1999 contient plusieurs articles utiles. Voir également LISSARRAGUE François, *Vases grecs : les Athéniens et leurs images*, Paris, Hazan, 1999.

Sur les méthodes de l'archéologie en général, et notamment les avancées récentes, les candidats doivent absolument lire DEMOULE Jean-Paul, GILIGNY François, LEHOËRFF Anne, SCHNAPP Alain, *Guide des méthodes de l'archéologie*, Paris, La Découverte, 2020 (4e édition, en ligne) (chapitre 3 p. 91-141 notamment), ou de JOCKEY Philippe, *L'archéologie*, Paris : Belin 2013.

Le site internet de l'Inrap propose des pages très pédagogiques ainsi que des vidéos sur plusieurs méthodes de l'archéologie. La capacité des candidats à comprendre l'intérêt des études sur les environnements anciens par l'analyse de l'évolution des reliefs (géomorphologie), de la flore par l'étude des graines (carpologie) ou des pollens (palynologie), ou les apports de la prospection et des méthodes d'analyse spatiale pour comprendre l'évolution de l'occupation des territoires sera appréciée.

2.4. Sources numismatiques

Concernant les sources numismatiques, une excellente introduction, complète, se trouve dans le manuel **NICOLET-PIERRE Hélène**, *Numismatique grecque*, Paris : Armand Collin, 2002 ou dans le manuel **GERIN Dominique**, **GRANDJEAN Catherine**, **AMANDRY Michel**, **DE CALLATAÏ François**, *La monnaie grecque*, Paris : Ellipses, 2001. Sur les débuts de la monnaie frappée à l'époque archaïque, voir **LE RIDER George**, *La naissance de la monnaie. Pratiques monétaires de l'Orient ancien*, 2001 ou **DESCAT Raymond**, "La monnaie et la dette", dans **PROST Francis**, **ROUBINEAU Jean-Manuel**, **VIVIERS Didier (dir.)**, *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 501-514. Sur les enjeux de contextualisation archéologique, voir **DUYRAT Frédérique**, **GRANDJEAN Catherine (dir.)**, *Les monnaies de fouille du monde grec (VI^e-I^{er} s. p. C.) : apports, approches et méthodes*, Bordeaux : Ausonius Éditions, 2016.

3. ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES

3.1. Le problème du vocabulaire et des perceptions antiques

3.1.1. Travail

L'idée de travail moderne n'a pas d'équivalent en grec ancien : dans le monde grec, ce que nous nommons travail recouvre une multitude d'activités, sans qu'une idée générale du travail émerge, ce qui est à relier à l'importance première des statuts juridiques (libre-esclave, citoyen-étranger) et socio-politiques (élites-peuple). Nous conseillons de commencer par deux lectures complémentaires sur ce sujet compliqué : **DESCAT Raymond**, "La représentation du travail dans la société grecque", dans *Le travail : recherches historiques. Table ronde de Besançon, 14 et 15 novembre 1997*, Besançon, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 1999, p. 9-22 et **MIGEOTTE Léopold**, "Les philosophes grecs et le travail dans l'Antiquité", dans *Économie et finances publiques des cités grecques. Volume II. Choix d'articles publiés de 2002 à 2014*. Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 2015, pp. 367-381. Un ouvrage qui a fait date, un peu vieilli mais toujours utile : **MOSSÉ Claude**, *Le travail en Grèce et à Rome* 1966, à compléter avec **MOSSÉ Claude**, « L'homme et l'économie », dans **Jean Pierre Vernant (dir.)**, *L'homme grec*, Editions du Seuil, Paris, 1993, p. 31-63.

Sur l'étude des mentalités grecques concernant le travail (principalement à partir des sources littéraires classiques), les recherches de J.P. Vernant ont été fondamentales dans l'analyse de ces représentations sur le travail dans une approche d'anthropologie historique : **VERNANT Jean-Pierre**, "Travail et nature dans la Grèce ancienne", *Journal de psychologie*, 1955, p. 1-29; "Aspects psychologiques du travail dans la Grèce ancienne", *La Pensée*, 66, 1956, p. 80-84, repris dans **VERNANT Jean-Pierre**, *Mythe et pensée chez les Grecs II*, Paris : François Maspero, 1965, p. 37-43. Ces textes sont rassemblés de façon commode dans : **VERNANT Jean-Pierre**, **VIDAL-NAQUET Pierre**, *Travail & esclavage en Grèce ancienne*, Bruxelles, Éd. Complexe, 1988, à compléter avec **BALANSARD Anne**, *Le travail et la pensée technique dans l'Antiquité classique : lecture et relecture d'une analyse de psychologie historique de Jean-Pierre Vernant*. Ramonville Saint-Agne (Haute-Garonne) : Erès, 2003 et **KANELOPOULOS Charles**, "Travail et technique chez les Grecs. L'approche de J.P. Vernant", *Techniques et Culture*, 2010, p. 335-353. Sur le vocabulaire de la pauvreté et du travail, voir l'article de **Sandrine COIN-LONGERAY** à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU

Il est important de contextualiser la vision des travailleurs chez les auteurs en lien avec le contexte historique et politique : **FOUCHARD Alain**, "L'éloge de l'agriculture et des agriculteurs en Grèce au IV^e siècle avant J.-C.", *Collection de l'Institut des Sciences et*

© Société des Professeurs d'Histoire Ancienne de l'Université (SoPHAU) – Association des Professeurs d'Histoire et Géographie (APHG) – Revue *Historiens & Géographes*

Techniques de l'Antiquité 404/1, 1989, p. 133-147 (en ligne), montre par exemple l'importance nouvelle des paysans aux yeux de certains auteurs après la Guerre du Péloponnèse.

Le thème du travail dans les textes homériques et hésiodiques a fait l'objet de plusieurs analyses : DESCAT Raymond, *L'acte et l'effort : une idéologie du travail en Grèce ancienne (VIII^e-V^e siècle av. J.-C.)*, Paris : Belles Lettres, 1986 (en ligne) et NDOYE Malick, *Groupes sociaux et idéologie du travail dans les mondes homérique et hésiodique*, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, voir également DÉTIENNE Marcel, *Crise agraire et attitude religieuse chez Hésiode*, Bruxelles, Latomus, *Revue d'études latines*, 1963 et l'article de synthèse très clair d'AYMARD, André, "Hiérarchie du travail et autarcie individuelle dans la Grèce archaïque", *Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation* 11, 1943, p. 124-146, repris dans les *Études d'histoire ancienne*, Paris, 1967, p. 316-333), voir également l'article à paraître de Sylvie ROUGIER-BLANC sur les travailleurs chez Homère et Hésiode, dans les actes du colloque de la SOPHAU.

Enfin, concernant les termes employés pour décrire les activités (métier, profession), on trouve une mise au point commode dans STEWART Edmund, HARRIS, Edward LEWIS, David, "Introduction", dans STEWART Edmund, HARRIS Edward, LEWIS David (dir.), *Skilled Labour and Professionalism in Ancient Greece and Rome*. Cambridge University Press, 2020, p. 1-26.

3.1.2. Les artisans

Nous abordons plus loin en détail l'artisanat comme activité, avec des filières de productions, des techniques, des espaces spécifiques et une organisation du travail diversifiée. Nous voulons ici mettre en avant les enjeux historiographiques et historiques autour de la notion même d'artisan et d'artisanat.

Une grande partie des études sur la perception du travail et des travailleurs dans l'Antiquité se sont concentrées sur les artisans (*banausoi*), car ce sont eux qui concentrent une grande partie des critiques des philosophes classiques. Platon souhaite les exclure de sa cité idéale, parce qu'ils travaillent pour autrui, ce qui est vu comme incompatible avec la liberté nécessaire du citoyen autonome. Cette vision négative a été très largement nuancée et redimensionnée depuis : on ne considère plus qu'elle soit représentative de l'ensemble de la société grecque. Il est cependant nécessaire de comprendre l'importance de cette conception dans l'historiographie, par exemple avec VIDAL-NAQUET Pierre, "Étude d'une ambiguïté : les artisans dans la cité platonicienne", p. 147-176 ; LÉVY Edmond, "L'artisan dans La politique d'Aristote", *Ktema* 4, 1979 p. 31-46, ou encore l'étude de BOURRIOT Felix, *Banausos - Banausia - et la situation des artisans en Grèce classique*, Hildesheim, Georg Olms Verlag, 2015, propose une analyse des occurrences du terme *banausos* dans les sources classiques. L'ouvrage de MANSOURI Saber, *La démocratie athénienne, une affaire d'oisifs ? Travail et participation politique au IV^e siècle avant J.-C.*, Bruxelles : André Versaille éditeur, 2010, montre que la participation politique effective des artisans et des commerçants était pourtant bien réelle, voir également BRESSON Alain "Merchants and Politics in Ancient Greece : Economic Aspects", dans ZACCAGNINI, Carla (dir.) *Mercanti e politica nel mondo antico*, Rome, 2003, p. 139-163.

Sur la prudence à adopter sur l'artisanat, voir ZURBACH Julien, "La notion d'artisanat comme piège pour l'histoire économique antique, à l'exemple de la Grèce", *Artefact*, 19 | 2023, p. 229-246 (en ligne), à associer avec l'étude de BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur, « Artisanat, artisans, ateliers en Grèce ancienne. Définitions, esquisse de bilan », in *Topoi. Orient-Occident*, n° 2, vol. 8, 1998, p. 831-845.

L'un des débats sur l'artisanat porte aussi, pour certaines productions comme la sculpture ou la céramique figurée, sur le statut d'œuvre d'art et donc d'artiste pour les producteurs. Une

bonne introduction peut être trouvée dans ROLLEY Claude, *La sculpture grecque. 1. Des origines au milieu du V^e siècle*, Picard, Paris, 1994, "Chapitre 2. Le sculpteur et son public : artistes et artisans" p. 54-57, voir également MÜLLER-DUFEU Marion, « Artiste ou artisan : quelques pistes pour aborder ce problème dans l'Antiquité classique », in *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, n° 11, vol. 127, 2011, p. 56-65 et CHANKOWSKI Véronique, "Détermination de la valeur et prestige des artistes : art et économie dans la cité grecque antique", dans D'ERCOLE Cecilia Maria, MINOVEZ Jean-Michel (dir.), *Art et économie : une histoire partagée* (Actes du Congrès de l'AFHE 2016), Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2020, p.71-78.

Sur la place de l'artisan dans la mythologie grecque, l'étude de référence est FRONTISI-DUCROUX Françoise, *Dédale : mythologie de l'artisan en Grèce ancienne*, Paris : François Maspero, 1975 (nouvelle édition en 2000), à compléter avec l'approche plus historique de MORRIS Sarah, *Daidalos and the origins of Greek art*, Princeton, Princeton University Press, 1995.

Le dossier des signatures d'artisans a parfois été mobilisé pour étudier leur statut social ou leur représentation d'eux-mêmes : voir la synthèse très claire dans PROST Francis, « L'artisan et la commande », dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel, VIVIERS, Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 33-74, p. 57-64, à compléter avec VIVIERS Didier, "Signer une œuvre en Grèce ancienne : pourquoi ? Pour qui ?", dans DE LA GENIERE Juliette, (dir.), *Les clients de la céramique grecque : actes du colloque de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, 30-31 janvier 2004*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres : diff. de Boccard, 2006, p. 141-154 ; MASSAR Natacha, "Chapter 15 The Craftsman's View : Labour and (Self-)Appreciation as Reflected in Signatures", FLOHR, Miko, BOWES Kimberly Diane, *Valuing Labour in Greco-Roman Antiquity*, Boston : Brill, 2024, p. 311-338.

3.2. Dépasser le "blocage technique" et le primitivisme finleyen ?

L'un des grands renouvellements de ces dernières décennies a concerné l'idée de blocage technique dans l'Antiquité, développée par M. I. Finley dans son modèle d'une économie antique relativement figée du fait d'une absence de rationalité économique chez les acteurs et du recours à l'esclavage, voir sur ce point TRAN Nicolas, « Écrire l'histoire des économies antiques : la controverse entre "primitivisme" et "modernisme", et son dépassement », dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques, PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 13-28. Cette approche est notamment développée dans FINLEY Moses I., "Innovation technique et progrès économique dans le monde ancien", dans *Économie et société en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 1984 p. 234-262, à compléter avec GREENE Kevin, "Technological Innovation and Economic Progress in the Ancient World : M. I. Finley Re-Considered", *Economic History Review* 53, 2000, p. 29-59.

Les progrès de l'histoire des techniques ont montré qu'il n'y avait pas de blocage technique dans l'Antiquité grecque, en insistant sur la nécessité d'observer les évolutions dans l'usage des outils et pas uniquement l'invention de nouveaux outils : AMOURETTI Marie-Claire, "Blocage des techniques ou blocage des historiens sur ces techniques ?" dans *Révolutions et longues durées, hommage à A. Casanova, Etudes Corses*, N° 46/47, p. 235-251 et SCHNEIDER, Helmuth, "Technology", dans SCHEIDEL Walter, MORRIS Ian, SALLER Richard P. (dir.), *The Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge : Cambridge University Press, 2007, p. 144-172.

4. ACTIVITÉS

Nous abordons ici les différents métiers attestés dans le monde grec en les organisant par grand secteur d'activité ; dans cette partie, nous présentons la bibliographie sur les procédés de travail, les outils attestés, les productions, mais aussi, de façon ponctuelle, sur les acteurs. Les statuts juridiques et sociaux de ces derniers font l'objet d'une partie transversale. Sur l'importance de l'histoire des techniques pour comprendre les processus de production antiques, voir l'introduction dans **ÉTIENNE Roland, MÜLLER Christel, PROST Francis, *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris : Ellipses, 2007, chapitre XIII, "Archéologie des techniques, de la production et des échanges" p. 178-198.**

Pour une large bibliographie du travail manuel des mondes gréco-romains, on consultera le site internet <https://www.instrumentum-europe.org/bibliographie/>, ainsi que l'ouvrage **OLESON John Peter (dir.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*. New York, Oxford, Oxford University Press, 2008.** Pour une étude complète centrée sur Sparte, voir l'article de Nicolas RICHER à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU.

4.1. Le travail agraire - travailler pour nourrir

L'immense majorité des Grecs aux époques archaïque et classique travaillent la terre. Les campagnes comme environnement et paysage sont abordées dans la Partie 6 ("Les espaces et les environnements de travail" et plus particulièrement 6.1 Travailler à la campagne), le statut juridique des terres dans la partie 9. On conseille de commencer par les lectures suivantes : **AMOURETTI Marie-Claire, « L'agriculture de la Grèce antique : bilan des recherches de la dernière décennie », *Topoi. Orient-Occident*, 4 n° 1, 1994, p. 69-93 (en ligne) ; ZURBACH Julien, « Le paysan et sa terre », dans **PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 15-31 ; JAMESON Michael H. « Chapitre VIII. Le travail agricole en Grèce ancienne », dans **BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis, *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 219-244.******

L'œuvre de M. C. Amouretti est ici essentielle, notamment *Le pain et l'huile dans la Grèce antique : de l'araire au moulin*, Paris, Les Belles Lettres, 1986 (sur les connaissances agronomiques : p. 228 et suiv.). Sur l'époque archaïque, et notamment sur les statuts des travailleurs agricoles, la référence est désormais ZURBACH Julien, *Les hommes, la terre et la dette en Grèce c. 1400-c. 500 a.C.*, Bordeaux, Ausonius éditions, 2017. Deux publications importantes sont BURFORD Alison, *Land and labor in the Greek world*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 1993 et GALLANT Thomas W., *Risk and survival in ancient Greece. reconstructing the rural domestic economy*, Cambridge, Polity press, 1991, pour une réflexion d'ensemble sur le fonctionnement d'une économie domestique agricole.

Sur les **techniques agricoles et les outils** utilisés (voir la Partie 3 Enjeux historiographiques et notamment 3.2 Dépasser le "blocage technique" et le primitivisme finleyen ?), on lira en priorité **AMOURETTI Marie-Claire, « Chapitre V. De l'ethnologie à l'économie : le coût de l'outillage agricole », dans **BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis, *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 143-54 et AMOURETTI Marie-Claire, « Les instruments aratoires dans la Grèce archaïque », *Dialogues d'histoire ancienne*, 2, n° 1, 1976, p. 25-52.** Sur l'outillage à la fin du V^e siècle à Athènes : **PRITCHETT W. Kendrick, "The Attic stelai", Part II., *Hesperia*, XXV, 1956.****

Au-delà de la triade méditerranéenne, les études ont montré l'importance de l'orge, plus que du blé, et des légumineuses. Sur les productions, on recommande la synthèse récente **PAGNOUX Clémence et ZURBACH Julien, « Greece and Anatolia, 1200-500 BC », dans**

HOLLANDER David, HOWE Timothy (éds.), *A companion to ancient agriculture*, Wiley, 2020, p. 267-87 (qui intègre les apports de l'archéobotanique), pour compléter AMOURETTI Marie-Claire, « Paysage et alimentation dans le monde grec antique: Conclusion », *Pallas*, n° 52, Presses Universitaires du Midi, 2000, p. 221-28, et de la même auteure : "L'artisanat indispensable au fonctionnement de l'agriculture", dans BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne. Les productions, les diffusions*, Lille, 2000, p. 147-164.

Parmi les productions agricoles, une place particulière a été donnée dans les études d'archéologie des techniques à celle de l'huile et du vin, où des innovations ont été observées, avec une synthèse dans BRUNJ.-P., *Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique. Viticulture, oléiculture et procédés de fabrication*, Paris, Errance, 2003. Les céréales constituaient une part importante des productions, et de l'alimentation grecque : les techniques de transformation des grains pour leur consommation ont fait l'objet de nouvelles approches : voir CHAIGNEAU Chloé, "Artisanat, mouture et femmes dans le monde grec antique", dans BOUCHE Fanny, BOUZAGLOU Laura, PINTO Alexandre, et SAUVAGEOT Prune (dir.), *Artisanat et savoir-faire : archéologie des techniques*, Paris, Archéo.doct, 2021 (en ligne) (avec la bibliographie essentielle).

L'élevage est une autre activité importante, voir la synthèse commode de HODKINSON Stephen, « Chapitre VI. L'élevage dans la polis grecque », dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques, et PROST Francis, *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2007, p. 155-202 et l'introduction de CHANDEZON Christophe, *L'élevage en Grèce (fin V^e-fin I^{er} s. a.C.) : L'apport des sources épigraphiques*, Pessac, Ausonius Éditions, coll. « Scripta Antiqua », 2003 pour un bilan historiographique ; les données étudiées dans ce livre concernent seulement partiellement la période classique.

La préparation des repas est une forme de travail, souvent domestique, voir plusieurs articles du volume WILKINS John et NADEAU Robin (dir.), *A companion to Food in the Ancient World*, Wiley Blackwell, Malden (Mass.), 2015 : CHANDEZON Christophe, "Animals, Meat and Alimentary By-products : Patterns of Production and Consumption", p. 135-146, ou sur la préparation des repas dans l'*Odyssée*, notamment, DALBY Andrew, "Men, Women and Slaves", p. 195-205, et enfin MYLONA Dimitra, "Fish", p.147-159. Sur l'iconographie du travail agricole, on consultera MALAGARDIS Nassi, "Images du monde rural attique à l'époque archaïque - Travail et Société : l'outil et le geste à travers les peintures des vases", *Archaiologike Ephemeris*, 1988 (1991), p. 95-134

4.2. L'exploitation des matières premières

Les **matières premières** jouent un **rôle essentiel** pour les cités grecques, en fournissant des **matériaux indispensables** comme le métal pour la monnaie ou le marbre pour les édifices, tout en constituant une **source de revenus** grâce à leur exploitation (sur ce dernier point, 9.2 La gestion du travail par la cité).

4.2.1. Mines

La documentation concerne très majoritairement l'**époque classique**, autour du dossier fondamental des **mines du Laurion en Attique**.

En général, on ira voir DOMERGUE Claude, *Les mines antiques : la production des métaux aux époques grecques et romaines*, Paris : Picard, 2008, p. 146-152 et CRADDOCK Paul T., "Mining and Metallurgy", dans OLESON John Peter, *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, Oxford : Oxford University Press, 2021, p. 496-519. Plus spécifiquement sur les mines du Laurion qui sont une source d'information privilégiée :

© Société des Professeurs d'Histoire Ancienne de l'Université (SoPHAU) – Association des Professeurs d'Histoire et Géographie (APHG) – Revue *Historiens & Géographes*

CONOPHAGOS Constantin E., *Le Laurium antique et la technique grecque de la production de l'argent*, Athènes, E. Hellados, 1980; Sur les inscriptions et pour un accès à la source primaire : CROSBY Margaret, "The Leases of the Laureion Mines Source", *Hesperia* 19, 1950, pp. 189-297; CROSBY Margaret, « More Fragments of Mining Leases from the Athenian Agora », *Hesperia* 26/1, 1957, p. 1-23; pour une analyse fondée sur les textes littéraires, on lira VANHOVE Doris, « Aristote et les mines du Laurion: À propos de la *Constitution d'Athènes* XLVII. 2 », *AC* 65, 1996, p. 243-249.

Pour des exemples non athéniens et portant sur l'exploitation d'autres métaux, KOZELJ Tony, MÜLLER Arthur, "La mine d'or de l'acropole de Thasos", *Der Anschnitt Zeitschrift für Kunst und Kultur im Bergbau*, Beiheft 6: Antike Edel- und Buntmetall- gewinnung auf Thasos, 1988, p. 180-197 sur le fer; SANIDAS Giorgos, BASSIAKOS Yannis, GEORGAKOPOULOU Myrto, FILIPPAKI Eleni, JAGOU Benjamin, NERANTZIS Nerantzis, « "Polyketos Sideros" : À propos du fer en Grèce antique », *Revue Archéologique* 62 (2), 2016, p. 279-301 sur le fer; et MAIRECOLAS Mélanie, PAILLER Jean-Marie, « Sur les « voies de l'étain » dans l'ancien Occident. Quelques jalons », *Pallas* 82, 2010, p. 139-167 sur l'étain.

4.2.2. *Carrières*

De manière générale sur les carrières, FANT J. Clayton, *Ancient Marble Quarrying and Trade: Papers from a Colloquium held at the Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, San Antonio, Texas, December, 1986*, Oxford, 1988. CARUSI Cristina, « The Quarries of Attica Revisited », dans NORENA Carlos F., PAPAZARKADAS Nikolaos (dir.), *From Document to History. Epigraphic Insights into the Greco-Roman World*, Leiden, Brill, 2019, p. 56-69. Sur l'organisation du travail et une perspective sociale des carrières, on ira également voir MARTIN Roland, *Manuel d'architecture grecque. I. Matériaux et techniques* 1965, p. 146-155, et p. 59 pour des noms de carriers sur les parois. De même, KOZELJ Tony, « Les carrières de marbre dans l'Antiquité. Techniques et organisation », dans DERAÈVE Jacques, DUVOSQUEL Jean-Marie, *Marbres helléniques : de la carrière au chef-d'œuvre*, Bruxelles, Crédit communal, 1987, p. 20-33.

La question de la propriété des carrières, entre privés ou État et sanctuaires, fait l'objet de nombreuses discussions. On consultera respectivement BURFORD Alison, *The Greek temple builders at Epidaurus : a social and economic study of building in the Asklepien sanctuary, during the fourth and early third centuries B.C.*, Toronto, University of Toronto Press, 1969, p. 168-175 et LANGDON Mele K., « The quarries of Peiraeus », *Αρχαιολογικόν δελτίον* 55/A, 2000, p. 235-250.

4.3. *L'artisanat*

Plusieurs volumes collectifs rendent compte de l'important développement des études d'archéologie et d'histoire des techniques dans le monde grec sur l'artisanat : BLONDÉ Francine, MÜLLER Arthur (dir.) *L'artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions : actes du colloque de Lyon, 10-11 décembre 1998*. Villeneuve-d'Ascq (Nord), France : Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 2000 ; BLONDÉ Francine (dir.) *L'artisanat en Grèce ancienne : filières de production : bilans, méthodes et perspectives*. Presses universitaires du Septentrion. Villeneuve d'Ascq, France, Grèce : Presses universitaires du Septentrion, 2016 ; HASAKI Eleni und BENTZ Martin (dir.) : *Reconstructing Scales of Production in the Ancient Greek World : Producers, Processes, Products, People: Panel 3.4*, Heidelberg : Propylaeum, 2020 (Archaeology and Economy in the Ancient World : Proceedings of the 19th International Congress of Classical Archaeology, Cologne/Bonn 2018, Band 8). On signale également ZURBACH Julien,

Artisanat et industrie en Grèce et en Méditerranée, du Bronze récent aux cités archaïques, Ausonius, à paraître.

Sur le vocabulaire de l'histoire des techniques artisanales en général, on lira HASAKI Eleni, "Workshop and Technology", dans SMITH Tyler Jo, PLANTZOS Dimitris, *A Companion to Greek Art*, Oxford : Wiley-Blackwell, 2013, p. 255-272. Les représentations figurées d'artisans en général ont fait l'objet de plusieurs études, parmi lesquelles notamment: CHATZIDIMITRIOU Athina, "Craftsmen and other Manual Workers in Attic Vase-Painting of the Archaic and Classical Period", dans GILLIS Anne-Catherine, *Corps, travail et statut social: l'apport de la paléanthropologie funéraire aux sciences historiques [table ronde, Lille, 25-26 novembre 2010, organisée par Halma-Ipel]*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, p. 63-94 et ZIOMECKI Juliusz, *Les représentations d'artisans sur les vases attiques*, Wrocław, Zakład Narodowy imienia Ossolinskich, 1975.

4.3.1. Travail de la pierre (après extraction)

Les études sur l'artisanat de la pierre ont surtout porté sur la sculpture, dans une perspective longtemps centrée sur la dimension artistique, même si la dimension technique se développe : JOCKEY Philippe, « La sculpture antique, entre histoire de l'art et histoire des techniques : vers un renouveau historiographique et thématique », *Perspective*, 1 | 2007, 19-44. Sur les ateliers de sculpteurs, on lira JOCKEY Philippe, "Les artisans de la pierre dans le monde grec archaïque : rôles, conditions et statuts", dans *Les travailleurs dans l'Antiquité : statuts et conditions. 127e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Nancy, 2002*, Paris, Éditions du CTHS, 2011, p. 22-45 ; VIVIERS Didier, *Recherches sur les ateliers de sculpteurs et la Cité d'Athènes à l'époque archaïque : Endoios, Philergis, Aristoklès*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1992. Sur les processus de sculpture et les outils, voir JOCKEY Philippe, « La sculpture de la pierre dans l'antiquité. De l'outillage aux processus », dans *Cahier d'histoire des techniques* 4 (1998), p. 153-178 ; BRAUNSTEIN Danièle. "L'emploi du trépan dans la sculpture archaïque : la technique du trépan courant", dans *Bulletin de correspondance hellénique*. Volume 134, livraison 1, 2010. pp. 71-96. Sur les graveurs d'inscriptions, moins étudiés, voir l'article très clair de MULLIEZ Dominique, "Vestiges sans ateliers : le lapicide", *Topoi* 8/2, 1998, p. 815-830.

Sur l'iconographie : JOCKEY Philippe, « Les représentations d'artisans de la pierre dans le monde gréco-romain et leur éventuelle exploitation par l'historien », dans BLONDÉ Francine, MÜLLER Arthur, (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne*, op. cit., Villeneuve-d'Ascq, 1998, p. 625-652.

4.3.2. Terre cuite (coroplastie, céramique, TCA)

L'artisanat de l'argile est très étudié, notamment parce que les productions en terre cuite constituent la majorité du matériel découvert en fouille. Les vases figurés donnent de plus accès à un ensemble d'images qui sont des sources fondamentales mais complexes à utiliser par l'historien (voir la partie 2, Les sources et leur critique et notamment 2.3 Les sources archéologiques et iconographiques).

On consultera d'abord des ouvrages généraux, ELIA Diego, HASAKI Eleni, SERINO Marco (dir.), *Technology, Crafting and Artisanal Networks in the Greek and Roman World: Interdisciplinary Approaches to the Study of Ceramics*, Boston : De Gruyter, 2024 et JACKSON Mark, GREENE Kevin, "Ceramic Production", dans OLESON John Peter (dir.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, Oxford : Oxford University Press, 2021, p. 496-519.

L'étude de l'iconographie sur la céramique figurée a une longue histoire que l'on pourra découvrir chez BOARDMAN, John, *The history of Greek vases : potters, painters, and pictures*. London : Thames & Hudson, 2006. Pour une bibliographie très complète notamment de l'œuvre de J. D. Beazley et une approche critique de l'étude iconographique des vases, **DENOYELLE Martine**, « Entre connoisseurship et archéologie », dans **BRENIQUET Catherine**, **COLAS-RANNOU Fabienne** (dir.), *Art, artiste, artisan. Essais pour une histoire de l'art diachronique et pluridisciplinaire*, 2015, p. 17-23.

Pour quelques exemples de fouilles d'ateliers, on conseillera l'excellent ouvrage de **PERREAULT Jacques Y.**, **BLONDÉ Francine**, *Les Ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, Athènes : École française d'Athènes, 1992 et dans **DENTI Mario** and **VILLETTE Mathilde** (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux. Fouiller et comprendre les gestes des potiers*, Rennes, 2019, ainsi que le cas très bien documenté de **BLONDÉ Francine**, **PÉRISTÉRI Katérina** et **PERREAULT Jacques Y.** « Un atelier de potier archaïque à Phari (Thasos) ». *BCH*, Supplément 23, 1992, p. 11-40.

Dans une perspective plus technique, sur le processus de fabrication : **BIRCHLER Patrizia Emery**, **CHAMAY Jacques**, **VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN Frederike**, **COTTIER-ANGELI Fiorella**, *Secrets d'atelier. Céramique antique, techniques et savoir-faire*, Berne: Peter Lang, 2017. Nous découvrirons les outils dans **DÉMESTICHA Stella**, **KOURKOUMÉLIS Dimitris**, « Les outils de potier de l'atelier de Figaretto à Corfou », *Bulletin de correspondance hellénique*, vol. 121, 1997, p. 553-571. Enfin, sur les fours, éléments essentiels de la production céramique, **HASAKI Eleni**, "Ancient greek ceramic kilns and their contribution to the technology and organization of the potter's workshop", dans *Proceedings of the 2nd International Conference on ancient Greek technology*, Athènes, Techniko Epimeleterio Helladas, 2006, p. 221-227.

Pour l'iconographie renvoyant spécifiquement à la production céramique : **HASAKI, Eleni**, **TZONOU, Ioulia**, **HERBST, James A.**, *Potters at Work in Ancient Corinth : Industry, Religion, and the Penteskouphia Pinakes*, *Hesperia Supplements*, vol. 51, 2021 et **OSBORNE Robin**, « Workshops and the Iconography and Distribution of Athenian Red-Figure Pottery: A Case Study », dans **KEAY Simon**, **MOSER Stephanie** (dir.), *Greek Art in View*, Oxford, 2004, p. 78-94.

4.3.1. Le travail du métal

Souvent difficile à retrouver lors des fouilles archéologiques, car fréquemment fondu et réutilisé, le métal était utilisé dans de nombreux domaines comme la sculpture en bronze, la monnaie, la vaisselle, l'orfèvrerie ou la construction monumentale.

On commencera avec deux exemples sur la métallurgie d'époque archaïque en Eubée et en Mer noire, **VERDAN Samuel**, "Eretria. Metalworking in the Sanctuary of Apollo Daphnephoros during the Geometric Period", dans **MAZARAKIS-AINIAN Alexander** (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age*, Volos, 2007, p. 345-359 et **VERDAN Samuel**, **HEYMANS, Elon D.**, "Men and Metals on the Move: The Case of Euboean Gold", dans **CINQUANTAQUATTRO Teresa**, **D'ACUNTO Matteo**, (dir.), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West : Proceedings of the Conference, Lacco Ameno (Ischia, Naples), 14-17 May 2018. Vol. I*, Naples : Università di Napoli, 2020, p. 279-300 ; **TREISTER Michail**, "Ionia and the North Pontic Area. Archaic Metalworking : Tradition and Innovation", dans **TSETSKHLADZE Gocha R.** (éd.), *The Greek Colonization of the Black Sea Area. Historical Interpretation of Archeology*, Stuttgart : Frank Steiner Verlag, 1998, p. 179-200.

La sculpture de bronze est l'une des utilisations les plus connues du bronze. On consultera en premier lieu les ouvrages incontournables de **ROLLEY Claude**, *Les bronzes grecs*, **Fribourg-Paris**, **Vilo Editions-Office du Livre**, 1983 et **MATTUSCH Carol C.**, *Greek Bronze*

Statuary: From the Beginnings through the Fifth Century B.C. Ithaca : Cornell University Press, 1988. Spécialiste de la production de bronze, on pourra également consulter ZIMMER Gerhard, *Griechische Bronzegusswerkstätten. Zur Technologieentwicklung eines antiken Kunsthandwerks*, Mayence, Ph. von Zabern, 1990. De la même manière, sur la production monétaire, FLAMENT Christophe, *Contribution à l'étude des ateliers monétaires grecs. Étude comparée des conditions de fabrication de la monnaie à Athènes, dans le Péloponnèse et dans le royaume de Macédoine à l'époque classique*, Louvain-la-Neuve : Association de numismatique professeur Marcel Hoc, 2010 et PICARD Olivier « L'atelier monétaire » dans les cités grecques », dans BLONDÉ Francine (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Archaïologia », 2016, p. 207-224. Enfin, l'article de MANFRINI Ivonne, STRAWCZYNSKI Njina, « Une forge ambiguë », dans *Dossier : Tekhnai/artes*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, coll. « Métis », 2007, p. 51-90 développe une analyse nuancée de la valeur informative de ces scènes figurées sur la réalité des ateliers.

4.3.2. Les parfums

Étroitement liés à la céramique, les parfums, produits de luxe souvent destinés au commerce à longue distance, requièrent la maîtrise d'un véritable savoir-faire technique.

Deux ouvrages sont d'abord à consulter, VERBANCK-PIÉRARD Annie, MASSAR Natacha, FRÈRE Dominique, (dir.), *Parfums de l'Antiquité : la rose et l'encens en Méditerranée*, éd. Domaine & Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont, 2008, notamment les articles du "IV. Athènes archaïque et classique" comme ALGRAIN Isabelle, BRISART Thomas, JUBIER-GALINIER Cécile, "Les vases à parfums à Athènes aux époques archaïque et classique", p. 145-165, et FRÈRE Dominique, HUGOT Laurent (dir.), *Les huiles parfumées en Méditerranée occidentale et en Gaule : VIII^e s. av.-VIII^e s. apr. J.-C.*, Centre Jean Bérard, Presses Universitaires de Rennes, Naples-Rennes, 2012.

4.3.3. Textile (foulonneries incluses) (dont cuir)

Ce qui concerne le rôle du travail féminin (dans l'*oikos* ou dans les sanctuaires) des textiles sera abordé dans d'autres sections (sur le travail des femmes, 5.1.1 La question du genre : le travail des femmes ; sur le travail dans l'*oikos*, 6.2.3 Les espaces privés : le travail dans l'*oikos*; dans les sanctuaires 6.4. Les sanctuaires).

La synthèse de référence sur l'époque classique est celle de SPANTIDAKI Stella, *Textile production in classical Athens*, Philadelphia : Oxbow Books, 2016. Plusieurs articles dans le volume BLONDÉ Francine (dir.) *L'artisanat en Grèce ancienne : filières de production : bilans, méthodes et perspectives*, Villeneuve d'Ascq, 2016, dont NOSCH Marie-Louise, « L'archéologie textile expérimentale : une approche systématique des outils textiles » p. 151-70. Également LABARRE Guy, « Les métiers du textile en Grèce ancienne », in *Topoi. Orient-Occident*, n° 2, vol. 8, 1998, p. 791-814. Sur le travail du cuir, l'ouvrage de référence est DERCY Benoit *Le travail des peaux et du cuir dans le monde grec antique : tentative d'une archéologie du disparu appliquée au cuir*, Naples: Centre Jean Bérard, 2015. Enfin, on signale la parution récente d'un ouvrage sur les foulons, qui associe tous les types de sources dans une perspective historique précieuse : LE QUÉRÉ Énora, *Le monde grec des foulons: histoire et archéologie d'un métier du textile dans l'Orient grec*, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2024 (plutôt sur les époques hellénistique et romaine), ainsi que son article à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU.

4.4. Le commerce et les métiers liés (banque, transport maritime...)

Pour une synthèse générale sur ces activités, la référence est l'ouvrage de BRESSON Alain, *L'économie de la Grèce des cités (fin VI^e-I^{er} siècle a. C.)*, II, Paris, A. Colin, 2008.

Sur l'époque archaïque, un résumé concis de l'historiographie entre sources littéraires et archéologiques peut se trouver dans MAUDET Ségolène, *Le scarabée et l'amphore. Histoire des échanges en Campanie archaïque (VIII^e-VI^e siècles av. n. è.)*, Athènes-Rome, coll. « BEFAR », 2023 (Introduction p. 12-18) (en ligne), voir également les pages sur ce thème dans GRAS Michel, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Ammand Colin, 1996, p. 134-166.

Sur l'époque classique, en particulier à Athènes, le commerce de détail est mieux connu, voir PÉBARTHE Christophe, « Commerce et commerçants à Athènes à l'époque de Démosthène », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 161-78 et l'article d'Aurélié CARRARA à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU. Sur le commerce maritime et la notion d'*emporion* (détaillée dans la partie 6 Espaces), VELISSAROPOULOS Julie, « Le monde de l'*emporion* », *Dialogues d'histoire ancienne*, 3, n° 1, 1977, p. 61-85, ainsi que VELISSAROPOULOU-KARAKÓSTA Ioulia, *Les naulères grecs : recherches sur les institutions maritimes en Grèce et dans l'Orient hellénisé*, Genève, Librairie Droz, 1980, et REED Charles M., *Maritime traders in the ancient Greek world*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003. Le commerce d'esclaves était une part importante de ces échanges, voir par exemple sur la Mer Noire, BARALIS Alexandre, « Le statut de la main d'œuvre à Héraclée du Pont et en Mer Noire », dans ZURBACH Julien (éd.), *La main d'œuvre agricole en Méditerranée archaïque. Statuts et dynamiques économiques*, Bordeaux, 2015, p. 197-234. Les métiers de la banque se développent à l'époque classique, MILLETT Paul, *Lending and borrowing in ancient Athens*, Cambridge, 1991, bien connus par les procès dont témoignent les plaidoyers des orateurs attiques, SHIPTON Kirsty, « The private banks in fourth century B.C. Athens: a reappraisal », *Classical Quarterly*, 47, 1997, p. 396-422.

Sur l'iconographie des navires et du commerce maritime, voir PALMIERI Maria Grazia, « Navi mitiche, artigiani e commercianti sui pinakes corinzi da Penteskouphi : alcune riflessioni », CAMIO Francisco et PRIVITERA Santo (dir.), *Obeloi. Contatti, scambi e valori nel Mediterraneo antico. Studi offerti a Nicola Parise*, Paestum et Athènes, Fondazione Paestum et Scuola archeologica italiana di Atene, coll. « Tekmeria » (n° 11), 2010, p. 85-99.

4.5. Les services : médecins, musiciens, poètes, philosophes, mercenaires, prostituées et travail administratif

Pour une étude des **médecins**, on consultera la thèse de MASSAR, Natacha ainsi que CASTELLI Hélène, « 15. La médecine grecque, une approche théorique ? », dans SIRON Nicolas, (dir.), *Nouvelle histoire d'Athènes* 2024, Paris, Perrin, p. 335-351 et SAMAMA Evelyne, *Les médecins dans le monde grec*, Paris : Librairie Droz, 2003. Les **musiciens et les poètes** sont étudiés par STEWART Edmund, « 9 - The Profession of Mousikē in Classical Greece », STEWART Edmund, LEWIS Davis, HARRIS, Edward, *Skilled Labour and Professionalism in Ancient Greece and Rome*, Cambridge : Cambridge University Press, 2020, p. 269-292 et EMERIT Sibylle, « Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne : Égypte, Mésopotamie, Grèce, Rome », dans *Actes de la table ronde internationale tenue à Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lumière Lyon 2, les 4 et 5 juillet 2008*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2013 en se concentrant sur notre cadre géographique.

Concernant les poètes, les orateurs ou les philosophes, on renvoie à l'article à paraître de William PILLOT dans les actes du colloque de la SOPHAU sur le travail intellectuel, avec par exemple MARK, I. S., « The lure of philosophy: craft and higher learning in ancient Greece »,

dans Moon Warren G., ed., *Polykleitos, the Doryphoros, and Tradition*. Madison, 1995, p. 25-37.

Les **mercenaires** sont un parfait exemple d'activités de services, on consultera en premier lieu BAKER Patrick, "Les mercenaires", dans PROST Francis (dir.), *Armées et sociétés de la Grèce classique*, Paris, 1999, p. 240-256. Pour un exemple en Égypte et une **vision plus large que la seule activité guerrière des mercenaires**, AGUT-LABORDÈRE Damien, « Plus que des mercenaires ! L'intégration des hommes de guerre grecs au service de la monarchie saïte », *Pallas. Revue d'études antiques*, n° 89, Presses universitaires du Mirail, 2012, p. 293-306 (en ligne).

Dans une approche similaire à celle des mercenaires, la **prostitution** est une activité où les individus vendent leur corps, on se référera en premier lieu à **Christel MÜLLER dans Pallas à paraître (actes du colloque de la SOPHAU)**. Sur le cas athénien, souvent pris en exemple, COHEN Edward E., « Free and Unfree sexual work : An economic analysis of athenian prostitution », dans MCCLURE Laura et FARAONE Christopher, *Prostitutes and Courtesans in the ancient world*, Madison : University of Wisconsin, 2006, p. 95-124. Sur la question de l'**identification des hetairai**, LEWIS Sian, *The Athenian Women. An Iconographic handbook*, London : Routledge, 2002. p. 98-129 (iconographie de la prostitution, des *hetairai* et de leur identification).

Sur le **travail administratif**, Virginie MATHÉ se penche sur les activités des **gestionnaires des travaux dans les grands sanctuaires** dans « Bâtir un édifice, construire des compétences : le chantier comme lieu de savoirs comptables et administratifs (Delphes, IV^e siècle avant J.-C.) », *DHA*, 27, n° Supplément 27, Presses universitaires de Franche-Comté, octobre 2023, p. 217-36, ainsi que dans son article à paraître dans *Pallas* (actes du colloque de la SOPHAU). Sur le travail administratif des esclaves, voir ISMARD Paulin, *La démocratie contre les experts : les esclaves publics en Grèce ancienne*, Paris, Éditions Points, 2021.

5. LES ACTEURS DU TRAVAIL (ÂGE, GENRE, STATUT JURIDIQUE ET SOCIAL)

5.1. Le travail des invisibles

5.1.1. La question du genre : le travail des femmes

L'étude du travail des femmes s'inscrit dans le champ plus large des études sur les femmes et de genre. La bibliographie sur le travail des femmes dans la Grèce antique est très athénocentrée et concentrée sur la période classique. Pour une mise au point sur l'historiographie et les enjeux d'une **histoire des femmes ou du genre en histoire ancienne**, voir le volume, BERNARD Nadine, *Femmes et sociétés dans la Grèce classique*, Paris, A. Colin, 2003, et BOEHRINGER Sandra et SÉBILLOTE, Violaine, (dir.), *Hommes et femmes dans l'Antiquité grecque et romaine. Le genre : méthode et documents*, Paris, A. Colin, 2011.

Sur le travail des femmes, on conseille de commencer par MACTOUX Marie-Madelaine., « **Autour du travail au féminin (Athéniennes, époque classique)** », *Métis* 9/1, 1994, p. 307-314 et SRONEK Marie-Laure, BROUQUET Sophie, DOUSSET-SEIDEN Christine, MARTINI Manuela, « Le travail des femmes, de l'ombre à la lumière », CHAPERON Sylvie, GRAND-CLÉMENT Adeline, MOUYSSSET Sylvie, *Histoire des femmes et du genre : De l'Antiquité à nos jours*, Paris: A. Colin, 2022, p. 169-193 (qui donne la référence des autres articles de M. L. Sronek). Voir également l'article de Maria Cecilia D'ERCOLE à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU, et pour le commerce, Ead. « **Marchands et marchandes dans la société grecque classique** », *Des femmes en action, Métis hors-série*, 2013, p. 53-71.

Sur le rapport entre femmes et travail des tissus, WRENHAVEN Kelly L., « The Identity of

the "Wool-Workers" in the Attic Manumissions », *The Journal of the American School of Classical Studies at Athens*, vol. 78, no. 3, 2009, p. 367-386. Pour sortir de l'Athènes classique, JACQMIN Claire, « Des voix de femmes dans la cité grecque archaïque : le cas des dédicaces athéniennes », *Pallas. Revue d'études antiques*, n° 99, Presses universitaires du Mirail, novembre 2015, p. 31-45 (paragraphe 38-44 dans la version en ligne). Les femmes travaillent également à la campagne : SCHEIDEL Walter, "The Most Silent Women of Greece and Rome : Rural Labour and Women's Life in the Ancient World (I)", *Greece and Rome*, 42, 1995, p. 202-217 et "The Most Silent Women of Greece and Rome : Rural Labour and Women's Life in the Ancient World (II)", *Greece and Rome*, 43, 1996, p. 1-10. Enfin, LEWIS Sian, *The Athenian Women. An Iconographic handbook*, London, Routledge, 2002, p. 59-129 pour les chapitres sur le travail.

5.1.2. Le travail des enfants

Le travail des enfants est disséminé dans la bibliographie, aucune synthèse n'existe à ce jour. Sur l'enfance dans l'Athènes classique, GOLDEN Mark, *Children and Childhood in Classical Athens*, London : Johns Hopkins university press, 1990. Les sources antiques attestent la présence des enfants dans la production. Pour une synthèse sur le travail des enfants à l'époque archaïque, voir LANGDON Susan, "8. Children as Learners and Producers in Early Greece", GRUBBS Judith Evans, PARKIN Tim (dir.), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford : Oxford University Press, 2013, p. 172-194, qui explique comment identifier ces activités à travers la culture matérielle (ex. tableau 8.1, p. 178).

5.2. Statuts juridiques et sociaux des travailleurs

C'est un aspect essentiel de la question. On conseille aux candidats de commencer par la synthèse récente de ISMARD Paulin, « Libres et esclaves », dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel, VIVIERS Didier (éds.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 381-95, à compléter par ZURBACH Julien, « Entre libres et esclaves dans l'Athènes classique », dans APICELLA Catherine, HAACK Marie-Laurence, LEROUXEL François (dir.), *Les affaires de Monsieur Andreau. Économie et société du monde romain*, Bordeaux, Ausonius, 2014, p. 273-285. Sur le monde de la construction, l'article de FEYEL Christophe, « Le monde du travail à travers les comptes de construction des grands sanctuaires grecs », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 77-92, dresse un panorama précieux.

5.2.1. Les travailleurs libres

L'article de synthèse d'Yvon Garlan est indispensable sur l'époque classique : « Chapitre IX. Le travail libre en Grèce ancienne », dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques, PROST Francis (éds.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 245-258 (en ligne), à compléter avec D'ERCOLE Maria Cecilia, "Retour au travail : note sur le travail libre dans les sociétés anciennes", *Quaderni di Storia* 87, 2018, p. 25-60. Sur l'époque archaïque, voir ZURBACH Julien, *Les hommes, la terre et la dette en Grèce*, op. cit., 2017, p. 339-350, avec la bibliographie.

Sur l'époque classique, on complètera avec MOSSÉ Claude, « Les salariés à Athènes au IV^e siècle », *Dialogues d'histoire ancienne*, 2, n° 1, 1976, p. 97-101, et deux articles de l'important volume GARNSEY Peter (dir.), *Non-Slave Labour in the Greco-Roman World*, Cambridge : Cambridge philological society, 1980 ; WELSKOPF Elisabeth C., "Free labour in the city of Athens", p. 23-25 et LEPORÉ Ettore, "Grecia : il lavoro urbano", p. 26-29 (qui

aborde l'époque archaïque). Sur les thètes, travailleurs rémunérés, plus spécifiquement, voir l'article de JACQUEMIN Anne, « D'une condition sociale à un statut politique, les ambiguïtés du thète », *Ktèma*, 38, n° 1, p. 7-13, à compléter par NENCI Giuseppe, "Chômeurs (*agoraiot*) et manoeuvres (*cheironaktes*) dans la Grèce classique", *Dialogues d'histoire ancienne*, 7, 1981, p. 333-343.

5.2.2. Le travail des esclaves

Le travail des esclaves a bien sûr joué un rôle central dans l'économie antique et a été très étudié depuis les années 1970, en lien avec le modèle de M. Finley, notamment dans *Esclavage antique et idéologie moderne*, Paris, Éditions de Minuit, 1981 (édition anglaise 1979). Outre l'article de P. Ismard évoqué dans la section précédente, on lira pour commencer GARLAN Yvon, *Les esclaves en Grèce ancienne*, Paris, Éditions la Découverte, 1995 et ANDREAU Jean, DESCAT Raymond, *Esclave en Grèce et à Rome*, Paris, Hachette littératures, 2006 (société à esclaves / société esclavagiste), à compléter par DESCAT Raymond, « La place de l'esclavage dans la société et l'économie grecques à l'époque classique », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 201-212 ; ZURBACH Julien, « Les diverses catégories d'esclaves à l'époque archaïque et classique », *Revue des études grecques*, 122, 2009.

Les débuts de l'esclavage à l'époque archaïque sont abordés par DESCAT Raymond, « Autour de la naissance de la société esclavagiste en Grèce archaïque », dans ZURBACH Julien (dir.), *La main-d'oeuvre agricole en Méditerranée archaïque : status et dynamiques économiques : actes des journées « Travail de la terre et statuts de la main d'œuvre en Grèce et en Méditerranée archaïque »*, Athènes, 15 et 16 décembre 2008, Paris, De Boccard, 2015, p. 235-242, à compléter avec HARRIS Edward M. « Homer, Hesiod, and the "Origins" of Greek Slavery », *Revue des Études Anciennes*, 114, n° 2, 2012, p. 345-66. L'existence déjà à l'époque archaïque de ces formes d'esclavage est l'un des aspects nouveaux développés par les recherches de ces dernières décennies, qui touche également les esclaves liés à un territoire spécifique, comme les hilotes. Sur ces derniers, la référence est DUCAT Jean, *Les Hilotes*, Athènes, École française d'Athènes, 1990 et « Les Hilotes à l'époque archaïque », dans ZURBACH Julien (dir.), *La main-d'œuvre agricole en Méditerranée archaïque : statuts et dynamiques économiques : actes des journées « Travail de la terre et statuts de la main d'œuvre en Grèce et en Méditerranée archaïque »*, Athènes, 15 et 16 décembre 2008, Paris, De Boccard, 2015, p. 165-196. Autre groupe d'esclaves assignés à un territoire, les Pénestes : DUCAT Jean, « Les Pénestes de Thessalie », Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 512, n° 1, 1994. Sur l'émergence dès l'époque archaïque de ces groupes, voir l'important volume LURAGHI Nino, ALCOCK Susan E., (dir.) *Helots and Their Masters in Laconia and Messenia: Histories, Ideologies, Structures*, Hellenic Studies Series 4, Washington, Center for Hellenic Studies, 2003, notamment VAN WEES Hans, « Conquerors and serfs : wars of conquest and forced labour in archaic Greece », p. 33-80. Sur l'époque classique, les différents travaux de P. Ismard sont fondamentaux, par exemple ISMARD Paulin, *La Cité et ses esclaves : Institution, fictions, expériences*, 2019, avec un chapitre 2 sur le travail p. 75-114 ; ISMARD Paulin, « Écrire l'histoire de l'esclavage : Entre approche globale et perspective comparatiste », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 72, n° 1, Éditions de l'EHESS, octobre 2017, p. 7-43 (en ligne).

Sur l'affranchissement et la mise en place de relations de clientèle, voir NDOYE Malick "L'affranchissement dans les poèmes homériques : de la parenté illusoire à l'adoption", dans GONZALES Antonio, *La fin du statut servile ? Affranchissement, libération, abolition. Volume I. Actes des colloques du GIREA*, 30-1, Besançon, 208, p. 17-27, et sur l'époque classique, CANEVARO Mirko, LEWIS David, "Khoris Oikountes and the Obligations of Freedmen in Late Classical and Early Hellenistic Athens", *IncidAntico* 12 (2014), 91-121.

Concernant l'iconographie, THALMANN William G., "Some ancient Greek images of slavery", dans ALSTON Richard, HALL Edith, PROFITT Laura (dir.), *Reading Ancient Slavery*, London : Bristol Classical Press, 2011, p. 72-96 ; WRENHAVEN Kelly L., *Reconstructing the slave : the image of the slave in ancient Greece*, London : Bloomsbury, 2013.

5.2.3. *Le travail des étrangers*

Cette catégorie englobe aussi bien des Grecs qui viennent travailler dans une cité qui n'est pas la leur (par exemple les métèques à Athènes) que des étrangers non Grecs, comme les Phéniciens. On commencera par la synthèse de **BASLEZ, Marie-Françoise, *L'étranger dans la Grèce antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984 (en ligne) (p. 127-150 sur le travail des métèques)**, à compléter par les articles sur les différents types d'étrangers rassemblés dans LONIS Raoul (dir.), *L'étranger dans le monde grec : actes du colloque, Nancy, mai 1987*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1988 et *L'étranger dans le monde grec. II. actes du deuxième colloque sur l'étranger, Nancy, 19-21 septembre 1991*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1992. Sur le cas spécifique des **métèques** athéniens, voir WHITEHEAD David, *The Ideology of the Athenian metic*, Cambridge, Cambridge philological society, 1977 et HOCHSCHEID Helle, "Chapter 14 Foreign Labour, Common Ground : The Value of Craftspeople in Early Democratic Athens", dans FLOHR Mirko, BOWES, Kim, *Valuing Labour in Greco-Roman Antiquity*, Boston : Brill, 2024, p. 289-310. Pour des exemples en dehors d'Athènes, voir **BASLEZ Marie-Françoise, « La question des étrangers dans les cités grecques (V^e -I^{er} siècles). Immigration et partenariat économique », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 213-36**, et VAN EFFENTERRE Henri, « Le statut comparé des travailleurs étrangers en Chypre, Crète et autres lieux, à la fin de l'archaïsme », dans *The Relations between Cyprus and Crete, ca 2 000-500 BC (Acts of the Intern. Arch. Symposium, 1978)*, Nicosie, The Department of antiquities, 1979, p. 279-293.

6. LES ESPACES ET LES ENVIRONNEMENTS DE TRAVAIL

Après avoir abordé les activités et les acteurs, nous proposons ici des références sur les espaces de travail, avec une attention particulière aux études qui ont porté sur les campagnes et leur aspect antique (faune, flore, morphologie, occupation). Le travail occupe l'espace de façon différenciée selon les lieux ou les époques, présent dans le paysage visuel des Grecs et parfois cantonné dans des espaces précis, comme le commerce lointain et le port de commerce. L'organisation fonctionnelle de l'espace relève en partie de décisions politiques, ce qui sera évoqué au cas par cas.

6.1. **Travailler à la campagne**

Sur la reconstitution des paysages anciens et des environnements, une synthèse importante est celle de SALLARES Robert. *The ecology of the ancient Greek world*. Ithaca-N. Y. Cornell University Press, 1991 avec l'exemple très clair de LUCE Jean-Marc, « Le paysage delphique du XII^e à la fin du V^e siècle av. J.-C. », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 143, n° 3, 1999, p. 975-95 et les différents articles du dossier qu'il a dirigé, *Paysage et alimentation dans le monde grec : Les innovations du premier millénaire av. J.-C.*, *Pallas* 52, 2000.

L'archéologie et les prospections ont permis de faire de nombreux progrès dans notre connaissance des campagnes et de l'habitat rural. On commencera par la synthèse de l'une des spécialistes françaises, **BRUNET Michèle, « Économie et société en Grèce aux époques classique et hellénistique: le monde rural », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi,**

2007, p. 31-41, avec également le volume collectif qu'elle a dirigé, *Territoires des cités grecques: actes de la table ronde internationale, 31 octobre-3 novembre 1991*, BCH Suppl. 34, Paris-Athènes, École française d'Athènes, 1999, avec par exemple l'article BRUNET Michèle, ROUSSET Denis, "Centre urbain, frontière et espace rural dans les cités de Grèce Centrale", p. 35-78 sur l'espace rural comme territoire de la cité (voir également CORVISIER Jean-Nicolas, « Le bilan des *land surveys* pour la Grèce: apports et limites », *Pallas*, n° 64, Presses Universitaires du Midi, 2004, p. 15-33).

À l'échelle d'un site, un bon exemple d'étude des paysages grecs antiques se trouve dans BRUNET Michèle, « Le paysage agraire de Délos dans l'Antiquité », *Journal des Savants*, 1, n° 1, 1999, p. 1-50 (en ligne), avec un approfondissement dans « Terrasses de cultures antiques : l'exemple de Délos, Cyclades », *Méditerranée*, 71, n° 3, 1990, p. 5-11 (en ligne). À l'échelle d'une région entière et de son occupation, on peut citer les recherches sur la Béotie antique, avec une synthèse par BINTLIFF John. "City-archaeology in Boeotia: continuity and discontinuity, localism and globalisation", dans LUCAS Thierry, MÜLLER Christel et ODDON-PANISSIÉ Anne-Charlotte (dir.), *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine. Frontières, territoires, paysages*, Paris, Éditions de Boccard, p. 121-133, et sur l'Attique : JONES, J. E., SACKETT, L. H. et GRAHAM, A. J., « The Dema house in Attica », *Annual of the British School at Athens*, 57, novembre 1962, p. 75-114 (liste des habitats d'époque classique repérés en Attique).

Cette question de l'habitat rural, de sa densité et de son importance a été au cœur de débats : les Grecs habitaient-ils majoritairement en ville ou à la campagne ? Les prospections ont montré l'importance de l'habitat rural, ce que certains ont analysé en lien avec la place de ce monde rural dans la vie politique de la cité : par exemple OSBORNE Robin, *The Classical Landscape with Figures*, London, 1987, avec les nuances apportées par le compte-rendu de BRUNET Michèle « Campagnes de la Grèce antique : le danger du prisme athénien », *Topoi. Orient-Occident*, 2, n° 1, 1992, p. 33-51 et les réflexions postérieures dans OSBORNE, Robin, « Classical Landscape revisited », *Topoi. Orient-Occident*, 6, n° 1, 1996, p. 49-64.

Les cités grecques du monde colonial ont constitué un espace privilégié de réflexion sur les enjeux géographiques, politiques et économiques des campagnes des cités grecques. Sur les relations entre cité et territoire agricole dans le monde colonial (cadastration, limites, relations avec les communautés voisines), voir l'article fondateur de VALLET Georges, « La cité et son territoire dans les colonies grecques d'Occident », dans *La città e il suo territorio. Atti del settimo Convegno di studi sulla Magna Grecia*, Taranto 1967, Naples, 1968, p. 67-142 (en ligne). Deux territoires coloniaux ont notamment fait l'objet d'études sur leur organisation : celui de Métaponte, en Italie du Sud, avec des recherches par exemple résumées dans CARTER John Coleman. "La Chora di Metaponto. Risultati degli ultimi 25 anni di ricerca archeologica", dans *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al mar Nero, Atti del Convegno di studi sulla Magna Grecia, XL*, Tarente-Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001, p. 771-792, et celui de Chersonèse de Taurique, avec un utile résumé dans WASOWICZ Aleksandra. « Urbanisation et organisation de la chora coloniale grecque autour de la mer Noire », dans *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes. Actes du colloque de Cortone (24-30 mai 1981)*, Publications de l'École Française de Rome, 67, n° 1, 1983, p. 911-36.

Enfin, l'espace rural n'est pas uniquement un espace de production agricole : pour un exemple d'artisanat dans une zone rurale : BLONDÉ Francine, PÉRISTÉRI K et PERREAULT Jean-Yves. "Un atelier de potier archaïque à Phari (Thasos)", *BCH. Supplément* 23, 1992, p. 11-40.

6.2. Travailler en ville

6.2.1. *Quartiers spécialisés et activités polluantes : la place des activités artisanales dans la cité*

L'existence de quartiers artisanaux a longtemps été postulée à partir de l'exemple du Céramique d'Athènes, quartier longtemps interprété comme un quartier de potiers. Les recherches récentes insistent plutôt sur la diversité des configurations, avec une évolution dans le temps : on observe davantage de concentrations à partir du VI^e siècle, sans que cela fasse disparaître les ateliers dispersés dans la ville. Sur ces enjeux, le volume collectif essentiel est **ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos (dir.), *Quartiers artisanaux en Grèce ancienne : une perspective méditerranéenne*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2012**, avec des contributions en français sur différents sites ou types d'activités, et la mise à jour dans l'article à paraître d'Arianna ESPOSITO dans les actes du colloque de la SOPHAU, Sur l'historiographie et les enjeux historiques et politiques du travail dans la ville, voir **ZURBACH Julien et MAILLOT Stéphanie, « Le travail en ville en Grèce antique, ou la cité grecque face à la ville et au travail (VI^e - I^{er} s. av. J.-C.) », *Histoire Urbaine*, n° 72, avril 2025, p. 13-24.**

6.2.2. *L'agora*

L'agora grecque est le cœur de la vie publique des cités antiques et constitue un espace économique majeur, (sur la réglementation et la régulation des marchés, 9.2 La gestion du travail par la cité). On dispose de peu d'informations sur l'équipement commercial ou de stockage des *agorai* archaïques et l'essentiel de nos connaissances vient des *agorai* classiques et hellénistiques.

Le premier ouvrage de référence sur l'agora grecque reste celui de **MARTIN Roland, *Recherches sur l'Agora grecque : études d'histoire et d'architecture urbaines*, De Boccard, Paris, 1951** qui présente la genèse de l'agora et notamment les *agorai* archaïques (respectivement p. 17-148 et p. 149-278), la fonction économique des *agorai* et l'installation des *kapèloi* (p. 279-287).

Pour une réflexion méthodologique sur les études d'agora, s'appuyant à la fois sur les textes et les sources archéologiques et retraçant la genèse des places publiques depuis l'époque archaïque, on se référera à **MARC Jean-Yves, « Les agoras grecques d'après les recherches récentes », *Histoire de l'art*, n°42-43, 1998, p. 3-15**. Sur le vocabulaire voir, **KARVONIS Pavlos, « Le vocabulaire des installations commerciales en Grèce aux époques classique et hellénistique », dans ANDREAU Jean et CHANKOWSKI Véronique (dir.), *Vocabulaire et expression de l'économie dans le monde antique*, Bordeaux, 2007, p. 35-50**. Pour des études de cas sur l'équipement des agoras, avec des exemples archaïques et classiques : **CHANKOWSKI Véronique et KARVONIS Pavlos (dir.), *Tout vendre, tout acheter : structures et équipements des marchés antiques : actes du colloque d'Athènes, 16-19 juin 2009*, Bordeaux, Ausonius, 2012**. Parallèlement aux ateliers situés au bord de l'agora, il faut penser à tous les lieux éphémères de l'échange, **CHANDEZON Christophe, « Foires et panégyries dans le monde grec classique et hellénistique », *Revue des Études Grecques*, 113, 2000, p. 70-100**.

Sur l'agora athénienne, on consultera l'excellent ouvrage de **WYCHERLEY Richard E., *The Athenian Agora III : Literary and Epigraphical Testimonia*, The American School of Classical Studies at Athens, Athènes, 1957**, qui rassemble les témoignages textuels (littéraires et épigraphiques) sur l'agora athénienne et ses boutiques. Sur les espaces de stockage, voir **CHANKOWSKI Véronique, « Stockage et distribution : un enjeu dans les circuits économiques du monde grec », dans LAFON Xavier et VIRLOUVET Catherine (dir.)**

Entrepôts et circuits de distribution en Méditerranée antique, Athènes, École française d'Athènes, 2018, p. 15-42.

6.2.3. *Les espaces privés : travail dans l'oikos*

Sur l'habitat privé grec en général on consultera en premier lieu JAMESON M. "L'espace privé dans la cité grecque", dans MURRAY Oswyn et PRICE Susan (dir.), *La cité grecque d'Homère à Alexandre*, Paris, 1992, p. 201-229.

Sur l'habitat d'époque archaïque, son évolution et sa fonction économique et productive, LANG Franziska, "Structural Change in Archaic Greek Housing", dans *Ancient Greek Houses and Households* (2005), p. 12-35 et MAZARAKIS AINIAN, Alexandros. "Recent Excavations at Oropos", dans *Excavating Classical Culture* (2002), p. 149-178, qui documente également des cas d'artisanat à proximité des habitations.

Pour l'époque classique, on consultera en priorité l'excellent ouvrage de CAHILL Nicholas, *Household and City Organization at Olynthus*, New Haven, Yale University Press, 2001. Également JONES J.E. 2007, « "Living above the shop" : domestic aspects of the ancient industrial workshops of the Laurion area of south-east Attica », in WESTGATE Ruth, FISHER Nicolas et WHITLEY James (dir.), *Building Communities : House, Settlement and Society in the Aegean and Beyond*, Londres, p. 267-280 pour un exemple attique.

Les acteurs de la production dans l'oikos, et notamment les femmes sont étudiées par DAMET Aurélie. "L'épouse grecque : entre domination masculine et activité économique", dans DAMET Aurélie et MOREAU Philippe, *Famille et Société dans le monde grec et en Italie (V^e s. av. J.-C. – I^{er} s. av. J.-C.)*, Armand Colin, Paris, p. 161-180. Elle offre une analyse précieuse de l'*Économique* de Xénophon sous l'angle de l'activité féminine. Sur la production textile dans la sphère domestique, voir SPANTIDAKI Stella, *Textile Production in Classical Attica*, Oxford, 2016, chap. 2, p. 791-814.

6.2.4. *L'atelier-boutique et la rue*

Les ateliers-boutiques dans le monde grec sont majoritairement connus par l'archéologie, les sources littéraires ne les mentionnant que de manière indirecte, sans en faire jamais le sujet principal. Une présentation synthétique des bâtiments de production est proposée par GINOUVÈS René. *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine. Tome III. Espaces architecturaux, bâtiments et ensembles*, Publications de l'École française de Rome, Rome, 1998, p. 111-120, qui regroupe tout le lexique connu.

Sur le plan lexical voir l'étude de KARVONIS Pavlos, *Oikèma ou pièce polyvalente : recherches sur une installation commerciale de l'Antiquité grecque*, Archaeopress Publishing Ltd, Oxford, 2018. Pour une approche archéologique avec un recours aux textes, voir SANIDAS Giorgos, *La production artisanale en Grèce : une approche spatiale et topographique à partir des exemples de l'Attique et du Péloponnèse du VI^e au I^{er} siècle avant J.-C.*, CTHS, Paris, 2013, p. 213-221.

6.3. *Ports de commerce et emporia*

Le terme grec d'*emporion* désigne le lieu où travaillent les *emporoi*, les commerçants qui pratiquent un commerce lointain. Un résumé de l'historiographie et des enjeux historiques se trouve dans le volume BRESSON Alain et ROUILLARD Pierre (dir.), *L'emporion*, Paris, de Boccard, 1993, en particulier BRESSON Alain, "Les cités grecques et leurs emporia", p. 163-226 pour la dimension politique ; GRAS Michel "Pour une Méditerranée des emporia", p. 103-112, ou pour un exemple LARONDE André. "Les emporia de la Cyrénaïque", p. 89-97, à compléter par HANSEN Mogen. H., "Emporion. A study of the Use and Meaning of the

Term in the Archaic and Classical Period?», dans NIELSEN Thomas J. (dir.), *Yet more Studies in the Ancient Greek Polis, Papers from the Copenhagen Polis Centre 4*, Historia Einzelschriften 117, Stuttgart, 1997, p. 83-105.

Le volume récent GAILLEDROT Éric, DIETLER Michael et PLANA-MALLART Rosa (dir.), *The emporion in the ancient Western Mediterranean: trade and colonial encounters from the Archaic to the Hellenistic period*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2018, contient de nombreuses études de cas, comme ESPOSITO Arianna, « Rethinking Pithekoussai. Perspectives and current issues », p. 167-179.

D'autres exemples dans le volume TRÉZINY Henri (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire : actes des rencontres du programme européen Ramses (2006-2008)*, Marseille, Publications du Centre Camille Jullian, 2010, comme CHANKOWSKI Véronique, « Pistiros et les Grecs de la côte nord-égéenne : problèmes d'interprétation », p. 241-246.

Autre exemple célèbre d'emporion, le plus net peut-être avec son organisation par le pouvoir égyptien, Naukratis : voir MÖLLER Astrid. « Naukratis as port-of-trade revisited », *Topoi. Orient-Occident*, 12, n° 1, 2005, p. 183-92 (en ligne). Enfin, sur le port du Pirée : GARLAND Robert. *The Piraeus from the Fifth to the First Century BC*, Londres, 1987.

6.4. Les sanctuaires

L'ouvrage indispensable sur les chantiers de construction dans les sanctuaires du point de vue des travailleurs est FEYEL Christophe, *Les artisans dans les sanctuaires grecs aux époques classique et hellénistique : à travers la documentation financière en Grèce*, Athènes, École française d'Athènes, 2006, à compléter avec l'article à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU de Cristina CARUSI sur la documentation athénienne. Sur les activités administratives et financières qui prennent place dans les sanctuaires, y compris en l'absence de chantier : CHANKOWSKI Véronique, *Athènes et Délos à l'époque classique : recherches sur l'administration du sanctuaire d'Apollon délien*, Athènes, École française d'Athènes, 2008, avec un article de la même auteure, « Les places financières dans le monde grec classique et hellénistique des cités », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 93-112 et MATHÉ Virginie. « Construire dans un espace culturel en Grèce classique et hellénistique : aspects socio-économiques et pratiques », dans DE CAZANOVE Olivier, ESPOSITO Arianna, MONTEIX Nicolas et POLLINI Airton (dir.), *Travailler à l'ombre du temple : activités de production et lieux de culte dans le monde antique*, Naples, Centre Jean Bérard, 2023, p. 49-64. Les productions d'offrande peuvent entraîner l'installation d'ateliers au sein du sanctuaire, voir par exemple sur la métallurgie : RISBERG C. « Metal working in Greek sanctuaries », dans LINDERS Tuffa et ALROTH Brita (dir.) *Economics of cult in the Ancient Greek World*, Uppsala 1992, p. 33-40.

7. L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Cette partie examine plusieurs dimensions fondamentales de l'organisation du travail, notamment la polyvalence (capacité à maîtriser plusieurs techniques ou compétences), la spécialisation (concentration sur une activité) et la division du travail (une répartition des tâches selon des compétences spécialisés), la taille des effectifs, les processus d'apprentissage et les formes de collaboration, ainsi que les systèmes de rémunération. Le secteur artisanal est le domaine pour lequel ces concepts d'organisation du travail sont particulièrement pertinents et pour lequel nous disposons de sources documentaires suffisantes.

On commencera par consulter l'ouvrage de C. FEYEL (2006 déjà cité) sur les comptes de construction des grands sanctuaires, avec un résumé très utile sur les aspects de main d'œuvre dans FEYEL Christophe « **Le monde du travail à travers les comptes de construction des**

grands sanctuaires grecs », *Pallas*, n° 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 77-92, qui couvre l'ensemble des aspects étudiés ci-dessous.

7.1. Organisation du travail : polyvalence, spécialisation et division du travail, collaboration

Sur la polyvalence, voir MÜLLER Arthur, "Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ?", dans *Les travailleurs dans l'Antiquité : statuts et conditions 127e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques*, Nancy, 2002, Paris, Édition du CTHS, 2011, p. 46-55.

Pour la division du travail, HARRIS Edward Munroe. "Workshop, household and marketplace : the nature of technical specialization in classical Athens and its influence on economy and society.", dans CARTLEDGE Paul, COHEN Edward E. et FOXHALL Lin (dir.) *Money, labour and land : approaches to the economies of ancient Greece*, London, Routledge, 2001, p. 67-99 et STEWART Edmund, HARRIS Edward Monroe et LEWIS David Martin (dir.), *Skilled Labour and Professionalism in Ancient Greece and Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020.

Le travail est très souvent collaboratif et connu par les signatures sur les vases ou les statues, GOODLETT Virginia C., *Collaboration in Greek Sculpture : the Literary and Epigraphical Evidence*, Ann Arbor, 1989 et MÜLLER-DUFEU Marion. « Créer du vivant ». Sculpteurs et artistes dans l'Antiquité grecque, Presses universitaires du Septentrion, 2011, p. 93-175. Enfin, la collaboration entre Grecs et non Grecs est également attestée, notamment visible dans le commerce maritime, voir GRAS Michel, *La Méditerranée archaïque*, op.cit., p. 158-162.

7.2. L'organisation de la main-d'œuvre : apprentissage, rémunération et hiérarchies

L'apprentissage d'un savoir-faire est essentiel pour l'acquisition d'une *technè*, d'une technique et d'un savoir permettant d'exercer une activité donnée. Pour une excellente synthèse croisant textes et vestiges, HASAKI Eleni. « Craft Apprenticeship in Ancient Greece, Reaching beyond the Masters », dans WENDRICH Willeke (dir.), *Archaeology and apprenticeship: body knowledge, identity, and communities of practice*, Tucson, University of Arizona Press, 2012, p. 171-202. Cette transmission a souvent lieu au sein d'une même famille, comme le montre PECASSE Marianne. « Quelques remarques sur les signatures de céramistes et l'introduction de la figure rouge », dans MÜLLER Christel et PROST Francis (dir.) *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 87-102. Chez les médecins, MASSAR Natacha. "Choose your master well": medical training, testimonies and claims to authority", dans HORSTMANSHOFF Manfred (dir.) *Hippocrates and Medical Education: Selected Papers Read at the XIIth International Hippocrates Colloquium. Universiteit Leiden, 24-26 August 2005*, Leiden-Boston, 2010 p. 169-86.

Comme l'apprentissage, la rémunération est souvent considérée comme étant une des caractéristiques du travail. Sur ces notions, on consultera DESCAT Raymond. "Le prix du travail : salaire et servitude », *L'acte et l'effort. Une idéologie du travail en Grèce ancienne (8e-5e siècle av. J.-C.)*, Paris, 1986, p. 297-304 qui propose une étude diachronique du *misthos* et ZURBACH Julien. « Entre libres et esclaves dans l'Athènes classique », dans APICELLA Catherine, HAAC Marie-Laurence, LEROUXEL François (dir.), *Les affaires de Monsieur Andreau : économie et société du monde romain*, Bordeaux, Ausonius, 2014, p. 273-285 qui fait un point sur la notion de salariat. La situation d'Athènes aux V^e et IV^e siècles est la mieux connue grâce aux textes des auteurs classiques : MOSSÉ Claude. « Les salariés à Athènes au IV^e siècle », *DHA*, 2/1, 1976, p. 97-101. Sur le versement du *misthos* aux citoyens assistant aux réunions de l'assemblée, GAUTHIER Philippe, "Sur l'institution du *misthos* de l'assemblée

athénienne (Ath. Pol. 41, 3)”, dans PIERART Marcel (dir.) *Aristote et Athènes*, De Boccard, Paris, 1993, p. 493-516, et MOSSÉ Claude. « VIII - Aristote et le *theorikon* : sur le rapport entre *trophè* et *misthos* », dans BRUN Patrice (dir.), *D'Homère à Plutarque. Itinéraires historiques*, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2007, p. 79-84.

Une hiérarchie est visible à l'intérieur du groupe formé par les travailleurs. On ira consulter l'article à paraître de Paulin ISMARD dans les actes du colloque de la SOPHAU, notamment sur le travail servile et le rôle des *epitropoi*. Sur l'organisation de la main d'œuvre dans les grands domaines agricoles : CHANDEZON Christophe. “Some Aspects of Large Estate Management in the Greek World during Classical and Hellenistic Times”, dans ARCHIBALD Zosia H., DAVIES John K. et GABRIELSEN, V. (dir.) *The Economies of Hellenistic Societies. Third to First Centuries BC*, Oxford, 2011, p. 96-121.

8. LES MOBILITÉS LIÉES AU TRAVAIL

Nous considérons ici avant tout les mobilités individuelles. On peut considérer que les fondations coloniales archaïques étaient en partie motivées par le travail : recherche de terres ou d'accès aux métaux, mais nous renvoyons pour cela aux publications générales mentionnées dans la partie “Instruments de travail”. La question des clérouquies athéniennes sera évoquée dans la partie “Travail et politique”.

Sur les mobilités liées au travail, commencer par l'article de synthèse BARAT Claire. « Les mobilités de travail dans le monde grec », dans BOILLET Pierre-Yves, BARAT Claire, COSTANZI, Michela (dir.). *Les diasporas grecques du VIII^e s. au III^e s. avant J.-C.*, Dunod, 2012, p. 125-138 ; également le volume ZURBACH Julien, CAPDETREY Laurent (dir.), *Mobilités grecques. Mouvements, réseaux, contacts en Méditerranée, de l'époque archaïque à l'époque hellénistique (actes du colloque de Nanterre, juin 2012)*, Bordeaux 2012 : outre l'introduction, on y trouve plusieurs études de cas de mobilité.

Sur les conditions de la mobilité et des voyages aux époques archaïque et classique, on commencera par ANDRÉ Jean-Marie et BASLEZ Marie-Françoise, *Voyager dans l'Antiquité*, Paris, le Grand livre du mois, 1999 ; l'article de synthèse suivant est utile sur les conditions concrètes de transport même si un peu technique : POMEY Patrice et RAEPSET Georges, « La mule et le bateau », dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Mamuel et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 339-77, à compléter par POMEY Patrice (dir.), *La navigation dans l'Antiquité*, Edisud, Aix-en-Provence, 1997. Plusieurs articles utiles se trouvent dans MOATTI Claudia (dir.), *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne : procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome, 2004, notamment LEFÈVRE François « Contrôles d'identité aux frontières dans les cités grecques : le cas des entrepreneurs étrangers et assimilés », p. 99-125 et MIGEOTTE Léopold, « La mobilité des étrangers en temps de paix en Grèce ancienne », p. 615-648 (en ligne).

Un premier type de mobilité individuelle liée au travail, bien étudiée, concerne les artisans, avec deux articles par exemple dans le volume BLONDÉ Francine, MÜLLER Arthur (dir.). *L'Artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions : actes du colloque de Lyon (10-11 décembre 1998)*, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-De-Gaulle Lille III, 2000, notamment COULIÉ Anne, “La mobilité des artisans potiers en Grèce archaïque”, p. 253-263 et HELLMANN Marie-Christine, “Les déplacements des artisans de la construction en Grèce d'après les *testimonia* épigraphiques”, p. 265-280 ; voir également VIVIERS Didier. « Le bouclier signé du Trésor de Siphnos à Delphes : ‘régions stylistiques’ et ateliers itinérants ou la sculpture archaïque face aux lois du marché », dans MÜLLER Christel, PROST Francis (dir.). *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique. Études réunies par Christel Müller et Francis Prost en l'honneur de Francis*

Croissant, Paris, 2002, p. 53-75 ; MACDONALD Brian R., "The Emigration of Potters from Athens in the Late Fifth Century B. C. and Its Effect on the Attic Pottery Industry." *American journal of archaeology* 85.2, 1981, p.159-168. Cette mobilité des artisans entraîne également une mobilité des savoirs, voir par exemple JOCKEY Philippe, « Des premiers *kouroi* grecs et de leur éventuelle 'paternité' égyptienne à la sculpture hellénistique : fragments d'une histoire technique helléno-égyptienne », dans MATHIEU Bernard, MEEKS Dimitri, WISSA Myriam (dir.), *L'apport de l'Égypte à l'histoire des techniques. Méthodes, chronologie et comparaisons*, Le Caire, 2006, p. 143-154.

Enfin, il existe également des mobilités de travail liées à la transhumance : GERGOUDI Stella « Quelques problèmes de la transhumance dans la Grèce ancienne », *Revue des Études Grecques*, 87, n° 414, 1974, p. 155-185, sans oublier les nombreux cas de mobilités forcées, notamment dans le cas du commerce d'esclaves : voir le dossier *Routes et Marchés d'esclaves, Besançon 27-29 septembre 2001 (Actes des colloques du Groupe de recherche sur l'esclavage dans l'antiquité, 26)*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2002 (en ligne), avec plusieurs articles sur l'Antiquité grecque.

9. LA POLIS ET LE TRAVAIL

Si la *polis* n'est pas le seul cadre politique de la vie dans le monde grec antique, elle a concentré l'essentiel des études sur le travail et l'économie. Dans cette partie, nous aborderons les différents aspects par lesquels la cité se préoccupe du travail, des travailleurs et des conséquences de leurs activités, en ayant un effet direct sur les structures spatiales et sociales du travail. Si le modèle primitiviste a longtemps postulé le peu d'intérêt de la cité et des élites pour l'économie et le travail, de nombreuses sources donnent une vision des choses plus nuancée : DESCAT Raymond, « L'Économie antique et la cité grecque. Un modèle en question », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 50, n° 5, 1995, p. 961-989.

Sur les débats sur ce qu'est une *polis*, la naissance de la *polis*... voir la synthèse très efficace (courts chapitres, vifs) dans HANSEN Mogens H., *Polis : une introduction à la cité grecque*, Paris, Les Belles Lettres, 2008, ainsi que le dossier "Politique en Grèce ancienne" dans les *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 69^e année, n° 3, octobre 2014, par exemple AZOULAY Vincent, « Repolitiser la cité grecque, trente ans après », p. 689-719 ; à compléter avec ZURBACH Julien, « La formation des cités grecques. Statuts, classes et systèmes fonciers », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, n° 4, 2013, p. 957-98. Sur le lien entre économie et politique, les débats suscités par l'ouvrage OBER Josiah, *L'énigme grecque. Histoire d'un miracle économique et démocratique (VI^e-III^e siècle avant J.-C.)*, La Découverte, Paris, 2017 sont intéressants (voir déjà la préface de P. Ismard).

9.1. La cité et les problèmes de la terre

Nous abordons ici la question du statut juridique de la terre agricole. La question de la terre dans les sociétés grecques a été au cœur de plusieurs synthèses importantes, à commencer par FINLEY Moses I. (dir.), *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris, 1973. Nous évoquerons ici la gestion par la cité de l'accès à la terre agricole pour les citoyens, par des distributions ou par des réglementations sur la transmission ou la location des terres.

Sur les réformes de Solon, voir ZURBACH Julien, *Les hommes, la terre et la dette*, op. cit., 2017, p. 331-422, avec toute la bibliographie pertinente et un retour aux sources anciennes, ou L'HOMME-WERY Louise-Marie « La législation de Solon : une solution à la crise agraire d'Athènes ? », *Pallas*, n° 64, Presses Universitaires du Midi, 2004, p. 145-55.

La cité peut procéder à des distributions de terres, qu'il s'agisse d'une répartition initiale dans le cas des fondations coloniales ou de distributions plus ponctuelles pour des citoyens qui reviennent : pour une vision d'ensemble, voir ASHERI David, *Distribuzioni di terre nell'antica*

Grecia, Torino, Accademia delle scienze, 1966, et RUZÉ Françoise, « La cité, les particuliers et les terres : installations ou retours de citoyens en Grèce archaïque », *Ktéma*, 23, n° 1, 1998, p. 181-89 (en ligne).

Sur le cas spécifique des clérouques athéniennes, commencer par PÉBARTHE Christophe, « Émigrer d'Athènes. Clérouques et colons aux temps de la domination athénienne sur l'Égée au V^e siècle a.c. », dans MOATTI Claudia et KAISER Wolfgang (dir.), *Le monde de l'itinérance : En Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Pessac, Ausonius Éditions, 2009, p. 367-90, puis GAUTHIER, Philippe, "À propos des clérouques athéniennes du V^e siècle" dans FINLEY Moses I. (dir.) *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris-La Haye 1973, p. 163-178.

Sur les contrats de location de domaines ruraux (publics ou sacrés) à l'époque classique, on commencera par BRUNET Michèle, ROUGEMONT Georges et ROUSSET Denis, « Les contrats agraires dans la Grèce antique. Bilan historiographique illustré par quatre exemples », *Histoire & Sociétés Rurales*, 9, n° 1, 1998, p. 211-45, et OSBORNE Robin, "Social and Economic Implications of the Leasing of Land and Property in Classical and Hellenistic Greece", *Chiron*, 18, 1988, p. 279-323. Une étude importante est celle de PERNIN Isabelle, *Les baux ruraux en Grèce ancienne: corpus épigraphique et étude*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2014, et de la même auteure : « La question des baux dans la Grèce des cités », *Pallas*, n° 74, 2007, p. 43-76 et "L'impôt foncier existait-il en Grèce ancienne?" dans ANDREAU Jean et CHANKOWSKI Véronique (dir.), *Vocabulaire économique et expression de l'économie dans l'Antiquité gréco-romaine*, Bordeaux, 2019, p. 369-383 (en ligne).

9.2. La gestion du travail par la cité

Un premier point d'intérêt concerne l'éventuelle spécificité d'une gestion du travail par le pouvoir tyrannique, voir sur ce point l'article à paraître de Gerbert BOUYSSOU dans les actes du colloque de la SOPHAU, et déjà MOSSÉ Claude, *La tyrannie dans la Grèce antique (2e édition)*, Paris, Presses universitaires de France, 1989 et « Les Polycrateia erga à Samos : un exemple d'architecture "tyrannique" ? » dans *Les Grands Ateliers d'architecture dans le monde égéen du VI^e siècle av. J.-C. Actes du colloque d'Istanbul, 23-25 mai 1991*, Institut d'études anatoliennes-Georges Dumézil, Istanbul, 1993, p.77-82 (en ligne), avec DALBY Andrew, « To Feed a King. Tyrants, Kings and the Search for Quality in Agriculture and Food », *Pallas*, n° 52, Presses Universitaires du Midi, 2000, p. 133-144 (en ligne).

La cité archaïque puis classique s'intéresse également à la réglementation des échanges, de leur lieu et des prix. La cité d'Athènes fournit les sources les plus abondantes, dès les lois de Solon, voir deux articles de DESCAT Raymond : « La loi de Solon sur l'interdiction d'exporter les produits attiques », dans BRESSON Alain et ROUILLARD Pierre (dir.), *L'emporion*, Paris, De Boccard, 1993, p. 145-161 et « La cité grecque et les échanges. Un retour à Hasebroek », dans ANDREAU Jean, BRIANT Pierre et DESCAT Raymond (dir.), *Les échanges dans l'Antiquité : le rôle de l'État*, coll. « Entretiens d'archéologie et d'histoire, Saint Bertrand de Comminges », St-Bertrand-de-Comminges, 1994, p. 11-30.

Les magistratures chargées de contrôler le fonctionnement de certains échanges sur l'agora sont assez bien connues à l'époque classique à Athènes : CAPDETREY Laurent et HASENHOHR Claire, "Surveiller, organiser, financer : fonctionnement de l'agoranomia et statut des agoranomes dans le monde égéen", dans Id. (dir.), *Agoranomes et édiles. Institutions des marchés antiques*, 44, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2012, p.13-34 et sur le contrôle des prix, notamment du grain par les sitophylaxes, MIGEOTTE Léopold "Le contrôle des prix dans les cités grecques", *Entretiens d'archéologie et d'histoire. Économie antique. Prix et formation des prix dans les économies antiques*, St-Bertrand-de-

Comminges, 1997, p. 33-52, à compléter par GAUTHIER Philippe, "De Lysias à Aristote (Ath. Pol., 51,4) : le commerce du grain à Athènes et les fonctions des sitophylaxes", *Revue d'Histoire du Droit Français et Étranger* 59, 1981, p. 5-28.

Sur l'*emporion*, voir la section dédiée dans la partie Espaces.

La cité tire ensuite certains revenus directs du travail, situation surtout documentée à Athènes : ISMARD Paulin, « Le salaire de l'esclave : à la recherche du travail dans l'Athènes classique », dans FISBACH Frank, MERKER Anne, MOREL Pierre-Marie, RENAULT Emmanuel (dir.) *Histoire philosophique du travail*, Vrin, 2022, p. 33-34, sur une taxe sur les esclaves évoquée par Xénophon. Concernant le *pornikon*, taxe sur les profits des *pornai*, on se reportera à la bibliographie récente et aux sources primaires présentées par KAPPARIS Konstantinos, *Prostitution in the Ancient Greek World*, De Gruyter, 2018, p. 271-275. Les cités tiraient aussi des revenus de l'exploitation de ressources naturelles qu'elles possédaient telles que les mines, les carrières, MIGEOTTE L., *Les finances des cités grecques aux périodes classique et hellénistique*, Paris, Les Belles Lettres, p. 130-135 tout en restant attentif à la chronologie.

9.3. Les guerres des cités et les travailleurs

Les artisans sont responsables de la fabrication des armes, des armures, des engins de siège, ainsi que de l'équipement des chevaux. Sur la dimension économique de la guerre, on consultera GARLAN Yvon, *Guerre et économie en Grèce ancienne*, 3^e éd, Paris, 2013 et CHANDEZON Christophe, "L'économie rurale et la guerre", dans PROST Francis (dir.) *Armées et sociétés de la Grèce classique*, Errance, Paris, 1999, p. 195-208.

Sur l'implication des artisans dans la préparation de la guerre, MASSAR Natacha, "Preparing for War: Craftspeople, Management, and Innovations", dans HOCHSCHEID Helle et RUSSEL Ben (dir.), *The Value of Making. Theory and Practice in Ancient Craft Production*, 2021, p. 35-52, et sur les esclaves : GARLAN Yvon, « Les esclaves grecs en temps de guerre », *Actes du Groupe de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité*, 1, n° 1, 1972, p. 29-62.

10. VIE ET MORT DES TRAVAILLEURS

La vie des travailleurs n'est pas uniquement rythmée par le travail, et la politique s'insinue parfois dans les espaces de travail : voir en priorité AMOURETTI Marie-Claire, « Les rythmes agraires dans la Grèce antique », dans CAUVIN Marie-Claire (dir.), *Rites et rythmes agraires*, MOM Éditions, Lyon, 20, n° 1, 1991, p. 119-26 (en ligne), ainsi que VANHAEGENDOREN Koen, "Travail et loisir en Grèce ancienne. À propos de la complémentarité des activités du citoyen", *Ancient Society*, 37, 2007, p. 1-35 (mais à considérer avec prudence : très descriptif et axé sur l'analyse des termes, manque de contextualisation historique).

Sur le rapport à la politique pour les travailleurs et l'importance des pratiques en dehors des espaces officiels : FAUCHIER Louise, « Les espaces marchands dans l'Athènes classique. Des lieux de mobilisation et d'acquisition de savoirs politiques », *DHA, Supp.* 27, 2023, p. 167-190.

Sur la vie religieuse grecque en général, BRUIT-ZAIDMAN Louise et SCHMITT-PANTEL Pauline, *La religion grecque : dans les cités à l'époque classique*, Malakoff, Armand Colin, 2017 (5^e édition) et BURKERT Walter, *La religion grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, Picard, 2011.

Sur les pratiques religieuses des artisans, voir GILLIS Anne-Catherine : *Des dieux dans le four : enquête archéologique sur les pratiques religieuses du monde artisanal en Grèce ancienne*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021, avec certains éléments déjà dans Id. « Les croyances des artisans : le cas des métallurgistes », dans BLONDÉ Francine

(dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 269-285, à compléter avec l'article de Sylvain LEBRETON à paraître dans les actes du colloque de la SOPHAU.

Sur les calendriers agricoles et religieux et les produits et les terres consacrés aux dieux, voir ISAGER Signe et SKYDSGAARD Jens Erik, *Ancient Greek agriculture : an introduction*, London, Routledge, 1992, p. 157-198. Sur un exemple d'épiclèse liée au travail artisanal, voir VILLING Alexandra, "Athena as Ergane and Promachos. The iconography of Athena in archaic east Greece", dans FISHER Nathan E. et VAN WEES Hans (éds.), *Archaic Greece: new approaches and new evidence*, Duckworth, Classical Press of Wales, 1998, p. 147-168.

Les travailleurs peuvent faire référence à leur métier sur leur stèle funéraire, voir KOSMOPOULOU Angéliki. "Working women" : female professionals on Classical Attic gravestones", *ABSA* 96, 2001, p. 281-319, ou porter sur leur corps les traces de ce métier : GILLIS Anne-Catherine, "Les artisans et la mort. Méthodologie et perspectives", dans *Corps, travail et statut social : l'apport de la paléanthropologie funéraire aux sciences historiques [table ronde, Lille, 25-26 novembre 2010, organisée par Halma-Ipel, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, p. 11-25.*

11. ÉTUDES RÉGIONALES ET LOCALES

Sur les cités grecques, le Copenhagen Polis Centre dirigé par M. H. Hansen a publié un inventaire très complet des cités grecques antiques : HANSEN Mogens H. et NIELSEN, T. H. (éds.), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, Oxford, 2004. Les publications des actes du centre contiennent de nombreuses études locales : *Copenhagen Polis Centre Acts*, sept volumes parus entre 1993 et 2004.

Sur l'époque archaïque, plusieurs volumes collectifs tiennent compte des nombreuses évolutions liées à l'archéologie : LEMOS Irene S. et KOTSONAS Antonis (dir.), *A companion to the archaeology of early Greece and the Mediterranean*, Hoboken, Wiley Blackwell, 2020 et CARTLEDGE Paul A. et CHRISTESEN Paul (dir.), *The Oxford History of the Archaic Greek World. Volume I, Argos to Coreyra*, New York (N.Y.), Oxford University Press, 2024 (vol. II : Athens and Attica; vol. III : Cumae to Cyprus (septembre 2025) ; vol. IV : Cyrene to Metaponto ; annoncés : vol. VI, Rhodes to Western Sicily (août 2025) - le volume V n'est pas mentionné sur le site de l'éditeur). Pour de nombreux exemples, TRÉZINY Henri (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire : actes des rencontres du programme européen Ramses² (2006-2008)*, Paris, Errance, 2010.

Sur la Grèce égéenne et les îles, nous ne remettons pas ici de références spécifiques sur Athènes, déjà bien représentée dans la bibliographie ; voir BRUN P., *Les archipels égéens dans l'Antiquité grecque (V^e-I^{er} siècles av. notre ère)*, Besançon, Presses Universitaires de Besançon, 1996, et SHIPLEY, Graham, *A History of Samos : 800-188 BC*, Oxford, Clarendon Press, 1987.

Sur Sparte, outre les références citées dans la partie Instruments de travail, voir HODKINSON Stephen, *Property and wealth in classical Sparta*, Swansea, the Classical press of Wales, 2009.

Concernant l'Asie mineure, on consultera BRU Hadrien, KIRBIHLER François et LEBRETON Stéphane (dir.), *L'Asie mineure dans l'Antiquité : échanges, populations et territoires*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009 ; DEBORD Pierre, « Chapitre XI. L'Asie Mineure à l'époque de l'expédition d'Alexandre », *L'Asie mineure au IV^e siècle (412-323 a.C). Pouvoir et jeux politiques*, Bordeaux, Université - Paris, De Boccard, 1999.

Sur la Grèce du Nord, les fouilles en cours à Thasos et Argilos sont importantes, notamment sur des espaces commerciaux : BONIAS Zisis, PERREAULT Jacques, ÉTHIER Laure-Sarah et DELUY Saskia (dir.), *Argilos, 25 années de recherches: organisation de la ville et de la campagne dans les colonies du Nord de l'Égée, VIII^e-III^e siècles av. n. è. : Actes du colloque de*

Thessalonique, 25-27 mai 2017, Athènes, The Canadian Institute in Greece, 2021, sans oublier la Macédoine : HATZOPOULOS Miltiade, *Ancient Macedonia*, Berlin, De Gruyter, 2020.

Sur la **Mer Noire** : BRESSON Alain, IVANTCHIK Askold et FERRARY Jean-Louis (dir.), Une « koinè » pontique : cités grecques, sociétés indigènes et empires mondiaux sur le littoral nord de la mer Noire, VII^e s. a.C. - III^e s. p.C., Bordeaux, Ausonius, 2007 ; MÜLLER, Christel, D'Olbia à Tanaïs: territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique, Bordeaux, France, 2010; à compléter avec LORDKIPANIDZE, Otar Davidovič, GENY Évelyne, KHARTCHILAVA Tea et LÉVÊQUE Pierre (dir.), *Le Pont-Euxin vu par les Grecs: sources écrites et archéologie : symposium de Vani (Colchide)*, septembre-octobre 1987, Paris, Les Belles Lettres, 1990.

Sur Apollonia du Pont, voir BARALIS Alexandre, et al. « Ateliers et zones artisanales à Apollonia du Pont et dans les établissements de l'ouest de la mer Noire », dans DE CAZANOVE Olivier, ESPOSITO Arianna, MONTEIX Nicolas et POLLINI Airton (dir.), *Travailler à l'ombre du temple : activités de production et lieux de culte dans le monde antique*, Publications du Centre Jean Bérard, Naples, 2023, p. 211-238 (Istros, Orgamé, Olbia, Apollonia du Pont) et BARALIS Alexandre, PANAYOTOVA Krastina, et NEDEV Dimitar (dir.), *Apollonia du Pont. Sur les pas des archéologues : collections du Louvre et des musées de Bulgarie*, Sofia, 2019 (p. 270-271 pour la production céramique et p. 274-276 pour les mines et les activités métallurgiques).

Sur le monde grec d'Occident, voir le volume LOMAS Kathrin (dir.) *The World of the Western Greeks*, Routledge, à paraître (août 2025) avec des synthèses régionales et thématiques, dont plusieurs sur les activités productives. Le colloque de Tarente organisé tous les ans par l'Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia est souvent une source utile d'études sur des sites occidentaux (recensées dans la section sur les études locales) ou de synthèses : voir notamment *La città e il suo territorio, Atti del convegno di studi sulla Magna Grecia*, Tarente, VII, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 1968 et *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al mar Nero, Atti del Convegno di studi sulla Magna Grecia*, XL, Tarente, Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001. Tous les volumes antérieurs à 2011 ont été numérisés et sont accessibles en ligne.

Pour des études de cas, voir COSTANZI Michela et DANA Madalina (dir.), *Une autre façon d'être grec : interactions et productions des Grecs en milieu colonial*, Leuven, Peeters, 2020.

Sur Mégara Hyblaea, GRAS Michel et TRÉZINY Henri. « L'artisanat à Mégara Hyblaea », dans BRUN Jean-Pierre (dir.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule : Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, Publications du Centre Jean Bérard, 2009, p. 87-98 (en ligne).